

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

LA SEMAINE COMMERCIALE

Salle de Lecture
Parlement
29 juin 4

MARCHÉS FINANCE INDUSTRIE ASSURANCE

ORGANE DES INTERETS COMMERCIAUX DE QUÉBEC.

VOL. II.—No. 5

QUÉBEC, VENDREDI, 15 MARS 1895

PRIX D'ABONNEMENT: \$2.⁰⁰

ULRIC BARTHE, Rédacteur-en-chef.

L. E. THOMPSON, Administrateur.

Au commerce d'épicerie gros et intermédiaire

Fibre durcie de EDDY

DES ADDITIONS importantes et perfectionnées ayant récemment été faites à notre matériel, et nos usines ayant été considérablement agrandies, nous sommes maintenant en position d'offrir un article supérieur à de prix encore plus réduits.

Nous avons repassé la liste entière de nos articles en

Fibre comprimée

et passé le crayon sur chaque article, faisant une réduction générale de 5 % en moyenne.

Fret payé sur les lots de \$25 et plus.

Listes de prix avec escomptes, termes et conditions, fournies sur demande.

La E. B. Eddy Co. Ltd,
HULL, Can.

F. H. ANDREWS & SON,
Agents, Québec.

J. A. PLAMONDON
MARCHAND EN GROS

Farine, Grains et Provisions, en lots, à la satisfaction des clients. Blé, Trèfle, Farines par char, Lard, Saïndoux, Poissons, Mil, Foin pressé, Fleur préparée, etc.

Visite et correspondance sollicitées.

Coin des rues St-André, Dalhousie et Bell's Lane, Québec

THIBAudeau FRERES & C^{ie}

Importateurs et marchands en gros de

MARCHANDISES SECHES

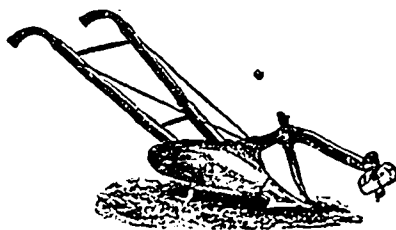
Anglaises, Etrangères et Canadiennes

NOS. 41 ET 43, RUE DALHOUSIE
QUÉBEC

Branches: Thibaudeau, Bros & Co, Montréal
Thibaudeau, Bros & Co, Londres, E. C., Angl.

CHARRUES EN ACIER

— DE —



FROST & WOOD

— AINSI QUE —

Herses à dents

A RESSORTS

en acier angulaire

De toutes les grandeurs

Ces charrues et ces herses sont reconnues comme étant les meilleures. Nous les offrons aux marchands ou autres qui veulent les acheter par demi-douzaine à la fois au prix du gros. Pour la qualité et les prix nous défions toute compétition.

Nous avons aussi un assortiment de Herses à bêches, Cultivateurs, Semoirs, Rouleaux et d'instruments aratoires en général.

Aussi, ENGINES, BOUILLOIRES et MACHINES de toutes sortes pour moulins à scie de la maison

Waterous Engine Works Co

PLANERS, etc, de MacGregor, Gourlay & Co Galt, Canada Tool Works, Dundas, etc., etc.

Wm. A. ROSS,
78 RUE ST. PAUL.

LA MAISON GERVAIS, HUDON & C^{ie}

vient de déménager ses bureaux et magasins au

N^o 177 RUE ST-JOSEPH

ancien poste de M. J. A. Langlais et voisin de M. Z. Paquet

Cette maison tiendra le plus grand assortiment de

PIANOS ET HARMONIUMS

comme par le passé, tel que: pianos HEINTZ-MAN, MASON & RISCH, BELL, etc. Harmoniums BELL, DOHERTY, etc.

Musique en Feuilles

Une Spécialité

Les nouvelles machines à coudre

WILLIAMS et DAVIS

Tordeuses, Laveuses, Coffres de Surate, Etc., Etc.

Toujours parfait

LE FAMEUX

Stonewall

Jackson

Cigar

En vente chez tous les marchands de gros et détail qui se contentent de modestes profits.

H. JACOBS & CO,

Fabricants, Montréal

Etablis en 1858.

Assortiment complet

— DE —

Liqueurs et Epicerie de fantaisie pour le commerce des fêtes, viz :

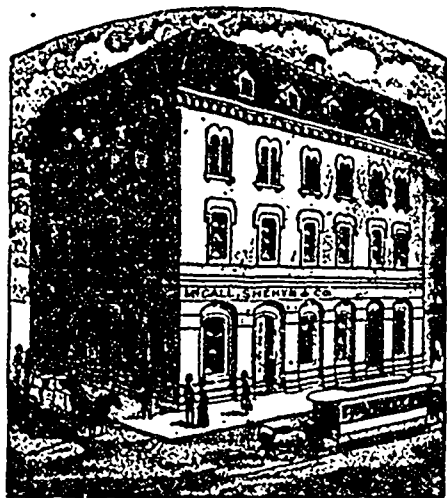
Liqueurs fines, Vins de champagne, Vins de Bordeaux, Vins d'Espagne, Vins d'Italie, Chocolat de fantaisie Fry, Ménérier, Confiteries, Bonbons, Ecorces de fruits, Raisins Malaga, Sultanas, Valence, Corluthé.

Naz. Turcotte & C^{ie}

54, 56 et 58 rue Dalhousie, Québec

MCCALL, SHEEHY & CIE F. Kirouac & Fils

IMPORTATEURS DE MARCHANDISES
Anglaises,
Françaises,
Allemandes et
An éricaines



Constantement en mains un assortiment
complet d'effets venant des
meilleures fabriques du pays, viz :

TWEEDS CANADIENS,
COTONNADES de
tous genres, Etc.

AUSSI—A chaque saison, un grand choix
dans les articles suivants : Chapeaux en
paille et de feutre pour Messieurs et pour
Dames, Fleurs artificielles, Rubans, Dente-
les, Parasols et articles de fantaisie. Leur
assortiment dans ces différents genres est
très varié et très complet.

**12 RUE ST-PIERRE
QUEBEC**

**FARINES,
POISSONS
et HUILES**

QUEBEC.

**GEORGE DEMERS
COURTIER, Etc.**

Achats et ventes d'actions de banques.
Echanges sur Londres, Paris, New-York, etc.
S'occupe de l'achat et de la vente de

BEURRE ET FROMAGE

J. - B. RENAUD & CIE

EN RÉCEPTION

**200 qts HARENG No 1.
100 qts MORUE SALÉE.**
AUSSI—MELASSE DES BARBADES.

**126 a 140 RUE ST-PAUL
QUEBEC.**

**Charles VEILLEUX
Marchand de bois**

Toujours en mains :—Chêne, Pin, Frêne, Ta-
marac, Orme, Etc., au pied cube. Aussi : Bois
marchand scié sur commande.

QUEBEC-SUD



— Buvez le —
GINGER ALE

DR
TIMMONS

AINSI QUE FA
**BIERE DE GINGEMBRE,
SODA, ETC., ETC.**
EAU MINÉRALE **CALEDONIA**

Médailles, Diplômes et Premiers Prix
obtenus pour leur qualité supérieure.



J. H. JACQUES

MARCHAND DE CUIR
HARNAIS Fournitures pour JOR-
DONNIERS et SELLIERES

**38 Rue Saint-Pierre
QUEBEC**

Ancien magasin de M.M. Amyot & Frère
Prix réduits et défiant toute compétition.
Une visite est sollicitée.

RAISINS VALENCE

OFF STALK do	Marque Argulmbau	SELECTED... ..	Marque	Palares
FINE OFF STALK do	Jose Part	do	Raphael Pons	Raphael Pons
do	Merle	LAYERS 4 Couronnes.	do	Raphael Pons
do	Palares	do	do	J Merle
	Raphael Pons			

Qualité garantie

QUE NOUS OFFRONS A DES PRIX EXCESSIVEMENT BAS

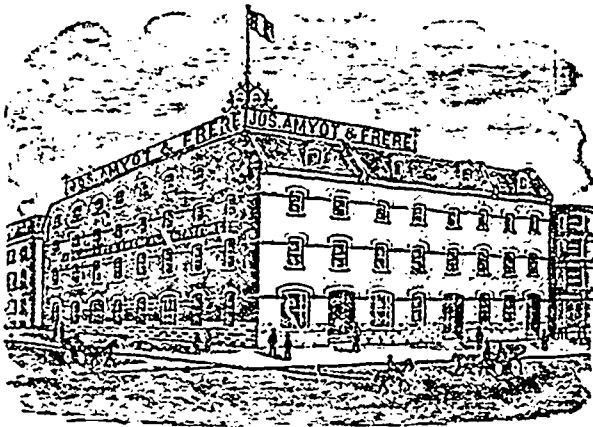
Écrivez-nous pour les prix avant d'acheter ailleurs.

Laporte, Martin & Cie | EPICIERS
de gros
72-74-76-78, rue St-Pierre, Montreal

JOS. AMYOT & FRERE

Importateurs de Nouveautés Européennes, Américaines
et Canadiennes

Bibliothèques
En gros seulement



Bibliothèques
En gros seulement

Spécialités en Chapeaux, Rubans, Dentelles et Fleurs, et toutes les
dernières Nouveautés : Bijouteries, Jouets, Feux d'artifice
articles du Japon et de la Chine.

45 rue DALHOUSIE, Bass-Ville, Québec

Jobin & Rochette

Manufacturiers de CHAUSSURES et marchands de GLAQUES

MARQUE JACQUES-CARTIER

Fabrique: Coin des rues Colomb et Voltigeurs, St-Roch
Succursale : Coin des rues ST-PIERRE et SOUS-LE-FORT

A la dernière Exposition Provinciale tenue à Québec, MM. Jobin & Rochette ont remporté
la médaille d'or offerte par l'honorable Jos. Sheehy, député de Québec-Est à la Législature.

SEN
Qué
"La
Par ann
Pour 6 n
Pas d'
Les a
il en ser
dresse,
recte me
autre me
Re
qu'
"Si
Toutes
Billet
ment du
brooke J
Le moi
dans le d
Toutes
Chang
faires, de
sociétés,
Toutes
shérif, et
commerce
Les pr
Québec.
Import
Moures
marées,
La Bou
Le cou
Le mar
Le mar
Per.
Négocian
Indu:
Courtiers
Fabricant
Cultu
P
En un r
A
Père d
sur la pre
cité en re
votre abo
des frais d
votre abo
UNI
Ponda
lent dan
munes e
cains, eu
pour des
mago che
Absor
qu'elles
pouvoir

LA
SEMAINE COMMERCIALE
90-92 COTE DE LA MONTAGNE

QUÉBEC, VENDREDI, 15 MARS 1895

ABONNEMENT A

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Par année..... \$2.00
Pour 6 mois..... 1.00
Pas d'abonnement pour moins de 6 mois.
Les avis de discontinuation d'abonnement, — il en sera de même des avis de changement d'adresse, — ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du journal, par écrit ou autrement.

Renseignements

qu'on est toujours certain de trouver dans la
"SEMAINE COMMERCIALE"

Toutes les actions civiles intentées à Québec. Billets de tous les bureaux d'enregistrement du district, depuis Trois-Rivières et Sherbrooke jusque dans le bas du fleuve

Le mouvement de la construction à Québec et dans le district.

Toutes les faillites du Dominion. Changements commerciaux, entrées en affaires, déplacements, incendies, décès, nouvelles sociétés, dissolutions, etc.

Toutes les ventes en perspective, ventes par le shérif, enchères de propriétés ou de fonds de commerce.

Les prix du marché de gros et de détail de Québec.

Importations et exportations de Québec. Mouvement de la navigation, tableaux des marées, etc.

La Bourse de Montréal.

Le cours de l'or.

Le marché de Boston.

Le marché aux chevaux.

Personnes intéressées à recevoir la
SEMAINE COMMERCIALE

Négociants, Industriels, Hommes de profession, Notaires, avocats, etc., Régistrateurs, Percepteurs du revenu.

Courtiers d'assurance, Agents de change, Architectes, Entrepreneurs, Navigateurs.

Fabricants de beurre et de fromage, Cultivateurs, Prêteurs d'argent, Spéculateurs sur biens fonds, Amateurs et commerçants de chevaux. En un mot tous les hommes d'affaires.

AUX ABONNÉS

Prière de consulter le coupon d'adresse collé sur la première page du journal. La date inscrite en regard de votre nom indique jusqu'où votre abonnement est payé. Évitez-nous, s.v.p., des frais de correspondance inutile, et renouvelez votre abonnement à l'échéance.

BARTHE & THOMPSON.

UNE QUESTION A ETUDIER

Pendant que les politiciens se chamaillent dans le pays à propos d'écoles communes et d'écoles séparées, les Américains, eux, s'occupent de faire des plans pour des canaux de commerce et de drainage chez eux.

Absorbés que nous sommes par des querelles intestines, par les convoitises de pouvoir des politiciens, ceux-ci pour le

garder, ceux là pour s'en emparer, les projets des Américains nous laissent absolument indifférents ; on ne songe pas même pour une minute à étudier quels pourront être les effets de la construction de ces grandes artères maritimes sur l'économie géographique commerciale du Canada, du moins de la partie du pays qui avoisinera les futurs grands canaux américains.

M. Ch. Baillairgé, cependant, a attiré l'attention publique sur les conséquences naturelles de ces grands travaux pour le Canada. Si vraiment les prévisions de sa lettre du 1er mars au *Mercury* de Québec sont justes et possibles, certes il est du devoir du gouvernement canadien de donner sans retard l'attention la plus sérieuse aux projets de canaux de nos voisins les yankees.

On est en voie de construire en ce moment à Chicago un immense canal d'égoût : il sera terminé en 1896. L'objet de ce canal est de détourner le cours des égoûts de Chicago du lac Michigan, dont il souille les eaux, dans une direction opposée, du côté du golfe du Mexique. On fera une tranchée de quarante milles à partir de Chicago du côté et le long de la rivière Des Plaines, à travers la rivière Joliette et de là par le Mississipi jusqu'au golfe du Mexique. Pour cela, le congrès américain a permis que l'on fasse une peise d'eau du lac Michigan de 600,000 pieds cubes à la minute.

Voilà qui est clair.

Ce déversoir artificiel servira en même temps d'artère pour le commerce maritime.

Jusqu'à quel point cette prise d'eau du lac Michigan peut-elle affecter le niveau du lac et partant des autres bassins et cours d'eau qui lui sont subalternes ou sont ses égaux ?

M. Laillairgé nous dit que cette prise d'eau diminuera d'un trentième le volume d'eau dans les lacs, la Niagara et le St-Laurent.

Le volume d'eau que débite la Niagara est estimé à dix huit millions de pieds cubes par minute, dont 600,000 pieds cubes par minute qui est la prise d'eau autorisée à Chicago, forme la trentième partie.

Voici ce qui peut maintenant arriver.

Le statut américain pour voit au cas de l'agrandissement de ce canal par suite du développement de Chicago et du commerce de la région. Qu'un jour, dans un certain nombre d'années, la population de Chicago atteigne le chiffre de celle de Londres, il faudra agrandir proportionnellement le canal, et la prise d'eau du lac Michigan pourra facilement atteindre un dixième du volume d'eau du St-Laurent qui descend vers le golfe.

C'est alors que la situation commencera à devenir sérieuse pour le système de cours d'eau et bassins du Canada.

Voilà pour un seul canal.

Mais ce qui peut hâter un dénouement aussi déplorable pour le Canada, c'est le fait que le Congrès américain vient d'être saisi d'un projet de loi accordant des lettres-patentes à un syndicat américain dit *The Maritime Canal Company of North America*, la Compagnie de canaux maritimes de l'Amérique du Nord. Ce syndicat a un capital de \$100,000,000 (cent millions de dollars), et se propose de construire, non pas un seul canal, mais bien plusieurs canaux à travers le territoire américain entre les grands lacs et la rivière Hudson à marée haute. Le parrain de ce projet de loi, au Sénat américain, est un M. Allison.

C'est-à-dire que le Canada est menacé d'être mis à sec.

On se demande là bien sérieusement si un pays a le droit de faire ses propres affaires au détriment d'un pays voisin, sans même prévenir celui-ci, sans lui offrir de compensation, sans crier gare.

D'après le droit ordinaire, il est interdit de faire quoi que ce soit de nature à modifier ou altérer la direction ou le niveau d'un cours d'eau chez le voisin. Le principe est établi. Comment donc ne serait-on pas mis en demeure de l'observer dans le cas de lacs et de fleuves ? Après tout, il n'y a qu'une différence de proportions.

Encouragés par l'indifférence et le mutisme du gouvernement canadien, et avec cela, comme l'appétit vient en mangeant, les Américains se sont dit qu'il n'y avait pas grand danger d'organiser un nouveau syndicat pour le creusement de nouveaux canaux.

Sans nous exagérer les conséquences dommageables que ces entreprises peuvent avoir pour notre navigation intérieure, nous sommes cependant d'avis que la chose requiert notre attention, et que le gouvernement canadien devrait charger ses ingénieurs d'étudier les effets possibles de la construction de ces grands canaux sur les bassins et cours d'eau du Canada, afin de savoir s'il n'y a pas raison grave de s'opposer à leur exécution, si nous devons en souffrir comme on nous l'assure.

C'est le moment d'agir, car les Américains ne sont pas gens à s'endormir sur une entreprise.

— : o : —

Le Conseil Central des Métiers et du Travail à Toronto a transmis aux sociétés ouvrières de Québec un projet de pétition en opposition au projet de colonisation du général Booth de l'Armée du Salut, qui voudrait établir une colonie au Nord-Ouest.

QUESTIONS D'ACTUALITÉ

Nous espérons qu'il ne faudra pas de longs discours pour prouver que le commerce d'une ville est directement intéressé à la prospérité de toute entreprise nouvelle qui se présente.

Cet axiome, dont la vérité saute aux yeux, n'est pas un appel intéressé en faveur de la *Semaine Commerciale*, qui est une de ces entreprises nouvelles. Les marques d'encouragement qui nous sont prodiguées de toutes parts montrent bien que le commerce du district de Québec apprécie l'avantage d'avoir à sa portée un organe où il pourra dorénavant plaider sa cause avec succès. Nous ne prêchons donc pas uniquement pour notre paroisse.

Malheureusement, il n'en est pas ainsi de toutes les autres entreprises québécoises. Par exemple, nous avons constaté à notre profonde stupéfaction, depuis notre entrée dans le journalisme commercial, que la principale industrie de Québec, celle des chaussures, ne fabrique guère que pour l'ouest d'Ontario à Winnipeg, et presque point pour le district. Il en est de même de bien d'autres industries. Aussi faut-il entendre les doléances de plus d'un citoyen entreprenant en présence de cette défiance et de cette apathie.

Les apathiques et les défiants ne se rendent évidemment pas compte du mal qu'ils se font à eux mêmes. Est-il nécessaire de leur rappeler que toute entreprise nouvelle, si modeste qu'elle soit, mérite respect et encouragement ? Le but est toujours le même. donner de l'occupation à un certain nombre de personnes qui sans cela végéteraient ou s'expatrieraient. Or, ces personnes sont autant de consommateurs pour vos marchandises, messieurs les marchands.

Ne refusez donc pas de donner une chance, un *fair show* aux produits de l'industrie locale. Achetez-les, ne fussent-ils pas supérieurs ni même égaux à ceux qui vous viennent du dehors. C'est précisément le moyen de leur permettre de sortir de l'infériorité. Un industriel cherche-t-il à fabriquer plus en grand et à meilleur marché, en perfectionnant son outillage, ne lui jetez donc pas la pierre, ne le traitez pas de gâte-métier, ne dites pas qu'il va se casser le cou ; aidez-le plutôt, prodiguez-lui vos commandes et non vos sermons, vous en profiterez peut-être plus qu'il-même, car plus il y en aura comme lui, plus il y aura de familles occupées, plus il y aura de salaires payés toutes les semaines et par conséquent plus de consommateurs bon payeurs, et plus il y aura de contribuables pour vous aider à supporter la répartition des taxes.

x

On parle beaucoup de l'encombrement de certains genres de commerce.

N'y en a-t-il donc que deux : la " marchandise sèche " et l'épicerie ? nous disait l'autre jour un homme d'expérience. On le dirait, à voir le grand nombre de jeunes gens qui se lancent dans l'une ou l'autre de ces carrières.

On dit souvent : c'est la faute des marchands de gros, qui équipent de pied en cap trop de jeunes gens sans capital ou à peu près, pour se faire quelques clients de plus.

Nous croyons plutôt à la force de l'esprit d'imitation et à un défaut d'imagination. Si un négoce a l'air de réussir, tout le monde s'y jette et s'y nuit. De là tout ces naufrages et tous ces fonds de banque route écoulés au dessous du prix coûtant, qui sont le désespoir, souvent la ruine du marchand qui tient à payer 20 chelins dans le louis.

Un peu de variété ne nuirait pas. Si on lisait un peu plus, la suggestion aidant, on se laisserait hypnotiser de cent autres manières. Il n'y a qu'à parcourir attentivement les pages d'annonces des catalogues commerciaux des grandes villes pour y trouver une foule d'idées encore nouvelles ici, et tout à fait applicables. Il y a encore tant de ressources à exploiter dans notre jeune pays, des milliers d'articles qui pourraient y être fabriqués avec profit.

Regardez autour de vous. Qui réussit ? Les gens à idées nouvelles. Un tel, qui aurait crevé dans la boulangerie, fait courir tout un quartier à son four moderne où il détaille des brioches chaudes, des pains de Boston et de la pâtisserie fine. Tel autre, au lieu de faire de l'épicerie pure et simple, établit avec succès dans une rue déjà encombrée un commerce de comestibles appétissants.

On nous citait à ce sujet un exemple frappant : celui d'un des principaux industriels de Québec, qui débutait il y a quelques années dans les nouveautés, où il s'était embarqué par routine, pour faire comme les autres. Son rêve ne fut pas long ; la faillite le guettait au tournant de son premier bilan annuel : une faillite de \$6,000 rapportant aux fournisseurs marris un dividende de 37 cents dans la piastre, après avoir engouffré les quelques économies de jeunesse de l'imprudent.

Ce ne fut qu'alors qu'il trouva sa voie ; il inventa une industrie encore inconnue à Québec, dénicha un associé connaissant à fond le métier, et lui-même bon comptable, habile administrateur, réussit si bien qu'à cette heure il s'est amassé une petite fortune, et que tout dernièrement il avait de quoi régler à 100 cents dans la piastre les dettes de sa faillite, à la

joyeuse satisfaction de ses anciens créanciers dont il se fait ainsi des pratiques désormais enthousiastes.

Ce trait, des plus authentiques, connu de tout Québec, mérite d'être cité, non seulement à l'admiration du lecteur, mais pour l'édification de la jeunesse commerçante.

x

Assez sermonnés les jeunes. Un mot aux papas maintenant.

Pourquoi donc cette manie, constatée à tous les degrés de l'échelle sociale, depuis le négociant heureux ou le gros usinier jusqu'au cultivateur plus ou moins riche en terres, de toujours vouloir faire donner à ses fils ou à ses filles une éducation au-dessus de leur état ? Voilà, paraît-il, pourquoi nous avons en ce pays tant de collèges classiques et de couvents de demoiselles, et si peu de collèges commerciaux et industriels et d'écoles de couture et de cuisine. Voilà pourquoi aussi, ajoutons-le, l'économie politique est si peu connue et si peu pratiquée que la seule chaire qui en ait été instituée, celle de l'Université Laval, n'existe que sur le papier, avec un professeur titulaire et pas un seul élève !

Il ne faut pas s'étonner qu'il y ait tant d'erreurs courantes en matière d'économie sociale, politique et domestique, dans notre meilleur monde.

Par exemple, si cette science était plus répandue, papa saurait qu'il commet une grave erreur en n'élevant pas ses enfants à travailler comme lui, à apprendre son propre métier, et dans de bien meilleures conditions que lui-même, car eux au moins ont la chance que leur père soit venu au monde avant eux. On ne verrait pas les phénix de la famille prédestinés dès leur tendre enfance au cours d'études classiques, et le rude métier paternel réservé au plus lourdaud de la bande.

On saurait que, dans les vieux pays, il y a des raisons sociales vieilles de deux ou trois siècles qui doivent leur colossal développement au seul fait d'avoir été transmises de père en fils pendant un nombre incalculable de générations.

Papa nous objectera peut-être qu'il n'y a pas autre chose que des collèges classiques dans cette province. Mais, brave homme, il n'en tient qu'à vous qu'il en soit autrement : vous n'avez qu'à exiger les écoles qui vous conviennent, il faudra bien vous les donner, car vous savez bien que c'est vous qui commandez ici.

x

La Chambre de commerce de Montréal a mis à l'étude deux questions qui ont un même intérêt pour Québec : l'instruction commerciale et le colportage, une réforme à accomplir et un abus à réprimer.

Nous consacrons aujourd'hui un article

spéc
spéc
Q
merc
vues
N
de la
pour
gne
libert
couu
La
établi
porte
tent
toléra
que n
Au
tinner
abus
une ta
pied
Jusqu
autre,
Nous
qu'elle

On
jamais
les ge
espérer
non à l
Ains
seté s'
lonnes
une vi
pressé
laissero
sent pa
moins é
Preu
étrange
Québec
vendre :
toute la
la faillit
tion av
pleine v
stupéfac
les rete
que ce n
morphos
de \$50,0
pour cen
Ne coi
confianc

B
Les m
tution so
comme le
anglais, l
réal, Qu
thé, St-J
des sourc

spécial à l'urgence d'établir des écoles spéciales de commerce et d'industrie.

Quant au colportage, la *Semaine Commerciale* a plus d'une fois exprimé ses vœux sur ce fléau du commerce honnête.

Nous sommes, par principes, partisan de la liberté de commerce. Le soleil luit pour tout le monde et l'ostracisme répugne aux gens bien pensants. Mais la liberté du citoyen se termine au point où commence le droit de son voisin.

La concurrence que fait au commerce établi et responsable cette nuée de colporteurs, venus on ne sait d'où, qui infestent nos campagnes, est-elle loyale et tolérable? De toutes parts, on prétend que non. Le cri est général.

Aussi nous promettons-nous de continuer la campagne contre cet abus criant. Le colportage devrait payer une taxe spéciale pour être mis sur un pied d'égalité avec le commerce local. Jusqu'ici, pour une raison ou pour une autre, le vœu général a été méconnu. Nous agiterons la question jusqu'à ce qu'elle ait été résolue.

×

On a beau dire : le "humbug" n'a jamais ni nulle part sa place. A tromper les gens, en affaires du moins, on peut espérer réussir pendant un temps, mais non à la longue.

Ainsi, quand on voit une énorme fausseté s'étaler effrontément dans les colonnes d'annonces d'un journal ou dans une vitrine flamboyante, on n'est pas pressé de se rendre à l'invitation. Ne s'y laisseront prendre que ceux qui connaissent pas mieux, c'est à dire la classe la moins éclairée.

Prenons un exemple. Un marchand étranger est venu récemment acheter à Québec un stock de banqueroute pour le vendre sur place. Or, il était connu de toute la population qu'à l'inventaire de la faillite, le fonds de commerce en question avait été évalué à \$23,000 à sa pleine valeur. Quelle n'est donc pas la stupéfaction du public en apprenant par les retentissantes affiches de l'acquéreur que ce même stock s'est subitement métamorphosé entre ses mains en un stock de \$50,000! Un écart de plus de 100 pour cent, c'est trop fort.

Ne comprend-on pas qu'on tue ainsi la confiance au lieu de l'inspirer?

— : o o o : —

BANQUE DU PEUPLE.

Les rapports annuels de cette institution sont toujours lus avec intérêt, car, comme le disait ces jours-ci un journal anglais, les centres où elle opère, Montréal, Québec, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, St-Jean, St-Jérôme, etc., lui donnent des sources d'informations toutes parti-

culières sur le mouvement des affaires dans cette province, ce qui est important dans une période de crise comme celle-ci.

Disons tout de suite que l'épreuve est toute à l'honneur de la Banque du Peuple. Bien que l'année ait été généralement mauvaise, cette banque a accru ses profits d'une somme de \$7,000 sur les \$144,280.18 de bénéfices nets de l'année précédente.

Comme le fonds de réserve de la Banque atteint maintenant \$600,000, c'est-à-dire la moitié du capital payé, \$84,000 ont pu être prises sur les profits et distribuées en dividendes au taux de 7 p. c.— contre 6 p. c. l'an dernier—et \$42,857 portées au compte des profits et pertes.

D'un autre côté, les affaires de la banque ont considérablement augmenté. De nouveaux comptes ont été ajoutés à la liste; les dépôts sont montés à \$6,623,936, soit une augmentation de \$710,327 en un an. Tout en exerçant la plus grande prudence et ne favorisant guère la spéculation hasardeuse, la banque a pu augmenter son escompte de \$420,000. Enfin, elle a réussi à maintenir presque au même niveau sa circulation.

A Québec, où la Banque du Peuple a deux agences, l'une à la Basse-Ville sous la direction de M. P. B. Dumoulin, l'autre à St-Roch avec M. Napoléon Lavoie comme gérant, les opérations ont été particulièrement heureuses. Il nous a été en effet permis de constater à l'agence de la Basse-Ville que les comptes ouverts par la Banque en cette ville sont des meilleurs, que les dépôts vont toujours en augmentant et que l'agence se suffit amplement à elle-même.

Il y a dix ans bien comptés que la Banque du Peuple est venue s'établir à Québec, et malgré la multiplication des succursales d'autres banques dans les différents quartiers, ses affaires n'ont fait qu'augmenter : ce qui est tout à l'éloge du personnel local.

— o : o : o —

"BUSINESS BEFORE PLEASURE"

Nous avons eu bien souvent l'occasion de dire et répéter que le genre d'éducation le plus répandu dans cette province, c'est-à-dire l'enseignement secondaire classique, ne convient nullement aux besoins des temps et des lieux.

C'est chercher à se tromper soi-même que de prétendre donner, moyennant \$100 par année, un cours d'études de luxe qui est généralement coté à \$500 dans les grandes institutions des pays voisins. Ce qu'il faut d'abord, ce sont des écoles où la jeunesse puisse apprendre à exploiter et faire fructifier les multiples ressources du territoire que la providence nous a confié, ou, pour être plus clair, à faire de

l'argent; ces jeunes gens grandiront à leur tour, auront des enfants et les moyens de leur faire donner l'éducation luxueuse qui est aujourd'hui, il faut se l'avouer, au-dessus des moyens d'une jeune société en formation. En toutes choses, c'est un axiome de haute sagesse qu'il faut commencer par le commencement : chaque chose à son temps et à sa place.

Il est de toute évidence que, pour la grande majorité des jeunes gens, l'enseignement classique ne saurait convenir aux nécessités économiques et sociales de notre époque. Ses vrais amis, ses défenseurs les plus éclairés sont les premiers à le reconnaître; au lieu de se généraliser, il devrait, au contraire, devenir le lot exclusif de ceux que des aptitudes spéciales à la préparation à certaines carrières appellent à y participer, et, loin de lui être préjudiciable, cette évolution aurait pour conséquence d'en élever le niveau en le débarrassant d'une clientèle encombrante.

Or, par une singulière contradiction, moins l'instruction classique répond aux besoins et aux intérêts du plus grand nombre, et plus elle est recherchée. Dans beaucoup de familles où le culte des belles-lettres est, d'ailleurs, fort peu en honneur, il est de tradition d'envoyer les fils au collège ou au séminaire pour y faire leurs études complètes. L'écolier voué de par l'autorité paternelle à ce genre d'instruction est-il apte à le recevoir? Ne perdra-t-il pas un temps irréparable à végéter pendant des années sur les bancs universitaires? Sera-t-il seulement capable, au terme de ses études, de conquérir le diplôme de bachelier qui en est le couronnement? Et réussit-il à le décrocher péniblement, après s'être artificiellement bourré la cervelle d'un amas confus de notions superficielles qu'il s'empressera d'oublier, une fois l'examen passé, de quelle utilité immédiate lui sera ce parchemin si souvent illusoire? quel profit pourra-t-il en tirer? Autant de questions essentielles dont on ne semble avoir cure. On dit : "L'instruction classique est bien portée. Va pour l'instruction classique, puisque nos moyens nous permettent ce luxe! Nous verrons après..." Et, soit vanité, soit esprit d'imitation, l'on continue d'obéir au plus déplorable des préjugés.

Le chef de famille qui raisonne, ou plutôt qui déraisonne ainsi, risque avec une imprudence légèreté l'avenir de son fils et manque, en outre, à son devoir envers la société. Toutefois il est seul responsable de sa faute, du moment où il paie de ses propres deniers la satisfaction de son amour-propre mal placé. Mais si l'Etat intervient pour subventionner, pour doter ce système erroné au détri-

La PEOPLE'S BANK de Halifax

Fondée en 1864
 CAPITAL VERSE.....\$700,000
 BUREAU DE DIRECTION:
 PATRIOR O'MULLIN, Président
 JAMES FRASER, Vice-président
 Hon. H. H. RICHY, CHARLES ARCHIBALD
 W. J. COLMAN

Bureau principal: Halifax, N. E.
 JOHN KNIGHT, caissier.

AGENCES:
 North End, Halifax, N. E. Wolfville, N. E.
 Lunenburg, N. E. Windsor, N. E.
 Canso, N. E. Shelburne, N. B.
 North Sydney, C. B. Port Hood, C. B.
 Edmunston, N. B. Woodstock, N. B.
 Lévis, P. Q. Fraserville, P. Q.
 Lac Mégantic, P. Q.

Succursale de Lévis—JEAN TACHÉ, agent.
 Succursale de Fraserville—J. E. GAUDET, agent.
 Succursale de Lac Mégantic—W. H. GOSSET, agent.

CORRESPONDANTS:

Ontario—Ontario Bank.
 Québec—Banque de Québec.
 Terrebonne—Union Bank of Newfoundland.
 St-Jean, N. B.—Bank of New Brunswick.
 New-York—Bank of New-York.
 Boston—New England Nat. Bank.
 Minneapolis—North Western Nat. Bank.
 Londres—Union Bank of London.
 Paris—Crédit Lyonnais.

La Banque du Peuple

Bureau principal: Montreal

ÉTABLIE EN 1834
 CAPITAL PAYÉ \$1,200,000
 FONDS DE RÉSERVE 600,000
 Bureaux de direction:
 Jacques Grenier, écrivain, Président
 George Brush, écrivain, Vice-Président
 M. Branchaud, écrivain; Wm. Francis, écrivain; Chs
 Lacaille écrivain; Alph. Leclair, écrivain; A. Provost, écrivain.
 J. S. BOUSQUET, Caissier
 Wm. RICHER, Asst.-Caissier
 M. ARTHUR GAGNON, Inspecteur

Succursales:
 Québec, basse-ville: P. B. DUMOULIN, gérant.
 Québec, St-Roch: NAP. LAVOIE, gérant.
 Trois-Rivières: P. E. PANNETON, gérant.
 St-Jean, Qué.: H. ST-MARS, gérant.
 St-Rémi, Qué.: C. BEDARD, gérant.
 St-Jérôme, Qué.: J. A. THÉBERGE, gérant.
 Montréal, rue Ste-Catherine Est: A. FOURNIEU, gérant.
 Montréal, rue Notre-Dame Ouest: J. A. BLEAU, gérant.
 St-Hyacinthe: J. LAFRANÇOISE, gérant.

Agents en Canada:

Ontario: Molson's Bank et ses succursales.
 Nouveau-Brunswick: Banque de Montréal.
 Nouvelle-Écosse: Bank of Nova Scotia.
 Ile du Prince-Édouard: Merchant's Bk of Halifax

Agents aux États-Unis:

New-York: The National Bank of the Republic.
 New-York: Hanover National Bank.
 Boston: National Reserve Bank.

Correspondants en Europe:

Angleterre: The Alliance Bank Ltd, Londres.
 France: Le Crédit Lyonnais, Paris.

La Banque du Peuple émet des lettres circulaires payables dans toutes les parties du monde.
 Pour faciliter les petites épargnes, la Banque reçoit des dépôts de tous montants depuis 25cts, à 4 p. c. comme pour les gros dépôts.

La Banque Nationale

BUREAU CHEF: QUEBEC
 CAPITAL PAYÉ.....\$1,200,000

Directeurs:
 A. GABOURY, écrivain, Président.
 F. KIROUAC, écrivain, Vice-Président
 THEO. LEDROIT, écrivain; R. AUDETTE, écrivain.
 A. B. DUPUIS, écrivain; R. TURNER, écrivain.
 H. M. PRICE, écrivain.
 P. LAFRANCE, Caissier.
 M. A. LABRECQUE, Inspecteur.

SUCCESSIONS:

Québec, faubourg St-Jean: C. Cloutier, comptable
 do St-Roch: J. E. Huot, gérant
 Montréal: M. Béné, gérant
 Sherbrooke: W. Gaboury, gérant
 St-François N.-E., Beauce: N. A. Boivin, gérant
 Ste-Marie Beauce: Ls Drouin, gérant
 Chicoutimi: J. E. A. Dubuc, gérant
 Ottawa, Ont.: A. A. Tullon, gérant
 Winnipeg, Man.: G. Crébassé, gérant.

AGENTS:

Angleterre: The National Bk of Scotland, Londres
 France: Crédit Lyonnais, Paris, et succursales,
 MM. Grünbaum, Frères & Cie, Paris.

États Unis: The National Bank of the Republic,
 New-York. The National Reserve Bank, Boston, Mass.

Les collections reçoivent une attention spéciale et les retours en sont faits avec la plus grande promptitude.

On sollicite respectueusement la correspondance.

ment des écoles qui conviennent au pays, alors la responsabilité devient publique, et la question se trouve portée sur un terrain où il est permis à tout contribuable de la discuter librement.

Nous demandons que les subventions distribuées tous les ans aux maisons dites d'éducation supérieure soient notablement écourtées, et que la différence soit dépensée en permis d'encouragement à la multiplication des écoles de commerce et d'industrie.

— : 000 : —

PAYS AGRICOLE

Nous venons de lire dans le *New-York Sun* un petit article tout-à-fait suggestif. L'auteur y chante les louanges du mouton canadien, viande fort recherchée à New-York et que les gourmets, paraît-il, préfèrent même aux plus succulentes tranches de venaison.

« Le mouton canadien, lit-on au cours de ce dithyrambe, n'a jamais été surpassé, pas même égalé chez nous par le mouton de montagne des Alleghanies dans le Maryland, la Virginie Occidentale et l'ouest de la Pennsylvanie, ni sur les versants plus méridionaux du Kentucky; pas même—ce qui est encore plus surprenant—par les espèces si riches et si grassouillettes des terres d'alluvion du bas Mississippi, où, dit-on, l'orange contribue à son arôme. La saveur du mouton canadien est quelque chose qui tient du rêve, et l'on se demande de quoi il a pu se nourrir et s'engraisser. Nos montagnards du Maryland, de Virginie et de Pennsylvanie disent que leur mouton emprunte sa fine saveur aux tendres pousses de bruyères embaumées et à la plantureuse verdure des hauteurs; le Louisianais vous entretiendra des vertus particulières à l'orange et à la canne à sucre, tandis que l'homme du Kentucky se pourléchera savoureusement en parlant de ses gazons d'azur... Et cependant tout cela n'est rien au prix du mouton canadien.

Mais sur quelle herbe a donc marché le notre ruminant national pour être tant estimé des Brillat Savarin de la grande République? Evidemment sa vogue est due à la supériorité de nos pâturages.

Interrogez les touristes américains à ce sujet. Ils vous citeront une infinité de petits faits significatifs comme celui-ci. A New-York, quand on veut avoir de son boucher un bon quartier de mouton, on demande du *Canadian mutton*, comme le gourmet demandera dorénavant le *Canadien chesse*. Cette étiquette sert à désigner là-bas la viande entrelardée et tendre et le consommateur préfère en donner 25 et 30 cents la livre plutôt que 15 cents pour toute autre chair moins succulente. C'est là un solide hommage à la finesse et

à la richesse nutritive de nos gazons canadiens.

Les pâturages où l'herbe est tendre produisent une viande également tendre. C'est ce que chacun peut constater par lui-même. A Québec, la viande de bœuf préférée est celle qui vient des régions de Beauce, de Mégantic surtout. En parlant du bœuf d'Iverness, le connaisseur se fait claquer la langue avec un plaisir significatif. A ce propos, un conseil en passant. Un trop grand nombre de cultivateurs, par une économie mal comprise gâtent le produit de leurs excellents pâturages par un mauvais hivernement. Mettre au régime de la paille du bétail habitué aux meilleures herbes fraîches. Quel aveuglement! Aussi, le printemps venu, est-ce tout un ouvrage à recommencer. De là, ces viandes appauvries qui ne commandent que des prix insignifiants sur le marché, et rapportent à peine 50 p. c. de chair sur le poids total de l'animal, tandis qu'une bête bien entretenue ne donne que 30 p. c. de porte.

Notre pays est avant tout agricole. C'est par là qu'il faut commencer. Il y a là tout un programme, le vrai programme économique qui convient à notre province en particulier: encourager l'instruction primaire par une politique vigoureuse, de manière à universaliser la lecture du livre et du journal et par là la science des saines notions de travail; prodiguer les primes, les encouragements de toutes sortes au noble travail de la terre. Avec les immenses régions qu'il nous reste à défricher et à mettre en culture, le Canada n'a-t-il pas pour mission de devenir le grand marché nourricier du peuple américain qui nous avoisine au sud?

Au reste, l'agriculture est elle-même une mère d'industries. Pour nous en tenir à un exemple qui se présente ici tout naturellement à la pensée, la multiplication des beurrieres et des fromageries a fait naître une multitude de fabriques d'emboîtages utilisant sur place beaucoup de bois, qui jusqu'ici était envoyé à l'étranger à l'état brut pour nous revenir ouvré de diverses manières.

Et puis, avec une agriculture prospère, nous créerons un marché grandissant pour les industries manufacturières, qui se grefferont naturellement sur l'industrie du sol. Si l'agriculteur de cette province, nous disait l'autre jour un industriel, apportait à sa culture seulement la moitié de l'application qu'il déploie comme ouvrier dans les manufactures américaines, comme son pays grandirait vite! Il y a bien des causes à cette apathie qui le pousse vers les centres de la Nouvelle-Angleterre. Nous aurons occasion de les mettre à nu. La publicité est comme le soleil, elle n'éclairc pas seulement, elle désinfecte.

LES IN

ATELIER

La maison maintenant de comme on ne le pays. On y fait de cerne, avec les qu'ait en Comme bien d' nuiserie est révolutionnée. robot, la scie, querre, tendent râtre; le décom machine, avec u le compas, et le sient, carrés, à d'aronde, en adc emboiture, s'opèr tent du merve. assemble une por en main.

Time is money ment complet de construction. es boiseries plei reaux, qui avo. téraient dix f us beaux écha us commissions le notaire Boil est l'ouvrage de Celle-ci a récem ssement de la r l'ice qui sert d'e parés. L'organ ent faite pour do on: toute comma e remplie sur ant en magasin figures géométri ts, lagnettes, li rciues, chauffeui ges, quarts de r e, etc. On n'a y un tableau ind res de moules, sur le point de c ux clients. Ce système est ce a pour Québec et s de l'établisseu aux entreprene s en général. I. re servis vite et à Comme organo du s devions cette ho qui fait tant d'eff ustrie locale et po Québec.

LES INDUSTRIES QUÉBEC-
QUOISES.

ATELIERS O. GIGNAC & FILS

La maison O. Gignac & Fils possède maintenant des ateliers montés et outillés comme on ne trouve pas mieux dans tout le pays.

On y fait de la grande menuiserie moderne, avec les outils les plus perfectionnés qu'aient encore produits l'industrie. Comme bien d'autres arts mécaniques, la menuiserie est de nos jours complètement révolutionnée. Les outils à la main, le sabot, la scie, le ciseau, le marteau, l'équerre, tendent de plus en plus à disparaître; le découpage du bois se fait à la machine, avec une précision à désespérer les coups, et les assemblages quels qu'ils soient, carrés, à bouement, à clé, en queue d'aronde, en adoul, en fausse coupe et en encoche, s'opèrent avec une rapidité qui tient du merveilleux. Chez Gignac, on assemble une porte en sept minutes et on monte en main.

Time is money. De là un bouleversement complet des prix et des méthodes de construction. Il se fait maintenant des boiseries pleines en bois naturel pour lesquels, qui avec les anciennes méthodes coûteraient dix fois plus cher. Un des plus beaux échantillons du genre que nous ayons vus à Québec est l'étude de la maison Boily, sur la rue St-Joseph; c'est l'ouvrage de la maison Gignac.

Celle-ci a récemment ajouté à son établissement de la rue de l'Eglise un vaste atelier qui sert d'entrepôt pour ses bois séparés. L'organisation est admirablement faite pour donner promptement satisfaction: toute commande de moulures peut être remplie sur-le-champ, la maison ayant en magasin du bois ouvré de toutes figures géométriques imaginables, rebords, baguettes, listels, échines, talons, rainures, chanfreins, anglets, cavets, arêtes, quarts de rond, plinthes, dents de scie, etc. On n'a qu'à choisir au numéro d'un tableau indiquant les différents types de moulures, tableau que la maison tient sur le point de distribuer à ses nombreux clients.

Ce système est certainement du nouveau pour Québec et devrait assurer le succès de l'établissement. Nous le signalons aux entrepreneurs et aux constructeurs en général. Ils ont là un moyen très servi vite et à bon marché.

Comme organe du commerce à Québec, nous devons cette bonne note à une maison qui fait tant d'efforts pour accroître l'industrie locale et pour attirer les affaires à Québec.

ATELIERS DE PELLETRIE DE LA MAISON
Z. PAQUET.

L'industrie dont nous allons parler existe à Québec depuis trois ans, et cependant parions qu'il y aura dans ce que nous allons dire des révélations pour la plupart de nos lecteurs.

Grâce à la bienveillance du directeur de la grande usine de la Pointe aux Lièvres, M. Duc,—un tout jeune homme qu'on est surpris de voir à la tête d'une exploitation de cette importance—nous avons eu l'occasion de nous rendre compte, mieux que beaucoup d'autres, de l'œuvre considérable accomplie par la maison Paquet. Avant l'ouverture de ces ateliers, le Canada, pays de gibier à poil pourtant, était l'humble tributaire des vieux pays pour ces fourrures de luxe pour lesquelles il se dépense tant de fortunes chaque année. C'est encore à un jeune, M. Arthur Paquet, qu'est venue l'idée de créer cette industrie. Le succès a été complet, et la fabrique, avec ses 150 ouvriers et ouvrières à l'année, en dépit de la crise, peut à peine suffire aux commandes.

Pour se rendre compte des miracles de cette industrie, il faut voir les peaux brutes, échevelées, souillées, raidies par la saumure dans laquelle elles ont été plongées pour faire le voyage quand elles viennent de loin, le "seal" de la Mer Behring par exemple, et les confronter côte à côte avec les fines et soyeuses fourrures qu'on en fait. Elles sont d'abord dégraissées, passées au confit, bien lavées, étirées, séchées, battues, nettoyées au sable et au bran de scie ou aux boulets, peignées, foulées, rasées, piquées, teintes, de nouveau séchées, avant de passer aux deux étages supérieurs, où elles sont assemblées et mises en œuvre pour le commerce et la confection.

Et quel outillage tout cela demande! Cylindres pour le lavage et le séchage, grandes cages tournantes pour le séchage à air chaud, ou pour le battage des peaux qui, fouettées sans pitié par une infinité de lanières, sans cesse lancées contre les grillages tournants, semblent alors reprendre leur forme animale; tambours cubiques aux allures étranges, les uns servant de bains de teinture, d'autres nettoyant les peaux à demeure au moyen de sable et de fine moulée d'acajou qu'on est obligé d'importer; tambours cylindriques dans lesquels les peaux jouent à la balle avec d'énormes boulets en bois dur; moulages pour broyer les couleurs; fouloirs pour faire le cuir, assez puissants pour mettre qui que ce soit mou comme un gant; râcloirs pour amincir le cuir; peignes et brosses mécaniques à l'épreuve des plus rudes toisons; aspirateurs pneumatiques pour ventiler et chasser la poussière; machines à raser, à piquer;

Eau de Javelle

Sans pareille pour blanchir le linge. Epargne le temps et le savon. On ne fait pas bouillir le linge.

VENTE

positivement sans réserve

UN STOCK de
Papiers-tecture

Matériel d'artiste

Stock de DAVID KERR

AU NO 18 RUE ST-JEAN
VALANT \$4,800

Acheté du fallit à 15c dans le dollar. La vente devra être terminée dans une huitaine, le magasin devant être vacant à cette date suivant les conditions de la vente. Le tout sera vendu à

IMMENSE SACRIFICE

Papier-tecture valant 15c. pour 8c.
Papier-tecture valant \$3.00 pour 50c.
Escompte libéral aux "Jobbers."

HOTEL CLARENDON

STYLE EUROPEEN

517 à 527 rue Tremont
BOSTON

E. N. Tessier - - - propriétaire

Les chars allant à l'Est et à l'Ouest
passent à la porte.

LIMES ET RAPES "BEAVER"

(Marque garantie)



Fabr.qués par la

"BEAVER FILE WORKS Co.

(Fabrique de limes "Castor")

LÉVIS, QUÉBEC

Demandez le catalogue de nos prix.

Charles E. Roy

MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS

413-416-417, Rue St-Vallier, St-Roch
QUÉBEC.

SPECIALITÉ: Cuir à semelle Spanish, Eagle, Penetanz, Bracedridge, Slaughter, Cuir Rouge, Cuir à Harnais, Veau Français, U.S. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D., Kid Elastic.

AUSSII:—

Jobber en chaussures

Un assortiment d'Empelgues importées et toutes espèces de Fournilures pour chaussures, CORRESPONDANCE SOLICITEE.

B. LEONARD

Papiers de tentures français et américains

Peinture en bâtiments et

Lettrage d'enseignes

Peintures, Huiles, Glaces

Matériaux pour artistes

Stores et Gardes-soleils pour

fenêtres

Rouleaux à ressort pour fenêtres

53, RUE ST-JEAN
HAUTE-VILLE, QUÉBEC

PELLETIER PARADIS & JOBIN

Comptables et liquidateurs

S'occupent d'audition de comptes et de revision de livres.

Perception de dettes.

Évaluation dans les cas de pertes par incendie ou autrement.

Serviront d'arbitres dans les causes de compromis entre Débiteurs et Créanciers.

BUREAU :

RUE DALHOUSIE,

Bâtisse de la Cie Richelieu

Téléphone 1227

Boîte postale 585

300 CAISSES

DE

CHAPEAUX en feutre et en paille et de **CASQ JETTES**

provenant en partie d'échantillons de grandes manufactures, sont offertes au commerce à des prix incroyables de bon marché.

La vente est commencée et devra être terminée dans trois ou quatre semaines chez

J.-B. LALIBERTE,

145 Rue St-Joseph

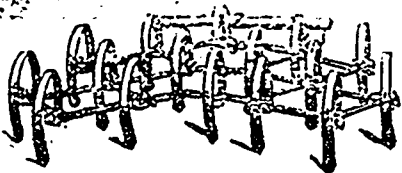
MICHELE RIGALI STATUAIRE

STATUES EN PLATRE, blanches et décorées, STATUETTES et CRUCIFIX

de tout genre, STATUES EN CIMENT

GRAND ASSORTIMENT

132-134 RUE SAINT-JEAN
HAUTE-VILLE, QUEBEC.



AUX MARCHANDS

Achetez une demi-douzaine de Herses que nous vous vendrons au prix du gros, et revendez-les au détail, ce commerce vous paiera tout aussi bien que toute autre chose. Notre ligne d'instruments agricoles et de voitures est la plus complète que vous puissiez voir.

Nous aurons cette année un assortiment de Bicycles que nous vendrons à des prix extrêmement bas.

Catalogues et circulaires gratuits.

Tatimer & Legaré,

273-275 RUE ST-PAUL,
QUEBEC

Aussi Fraserville, P.Q

il y a là un arsenal formidable. On dirait un massacre sans cesse renouvelé de ces pauvres bêtes, venues de tant de pays divers, et auxquelles il ne reste plus que la peau ; et pourtant chaque opération les embellit. Il n'est pas étonnant qu'elles soient méconnaissables, excepté pour les experts, après tant de supplices.

L'établissement ses spécialités, qu'on ne trouverait nulle part ailleurs dans toute l'étendue du continent. Par exemple, on nous fait remarquer un tambour en tôle qui, chauffé au gaz, fait en un quart d'heure autant de séchage à lui seul que les autres machines à froid en cinq heures. C'est un procédé particulier à la maison. Mais voici encore mieux : on y prépare maintenant le "seal" d'une manière supérieure, tout comme dans les meilleurs ateliers d'Europe. C'est le seul endroit au Canada et aux Etats-Unis où l'on possède le secret de cette délicate opération, qui, nous dit M. Duc, a coûté énormément de travail et de recherches.

Au second étage, sont les bureaux et les magasins de pelletteries empilées dans une immense pièce à température basse, où l'on circule entre des piles de fourrures de toute espèce. Qu'on en juge par cette simple nomenclature qui encore n'entre pas dans les détails : astrakan, mouton de Perse, opossum d'Australie et d'Amérique (deux espèces différentes), "seal" de Groenland et phoque de la Mer Behring, marmotte, vison, lapin bleu, loup de prairie, vison japonais, renard, Kangaron, pékan, chèvre grise teinte noir ou brun, ours d'Australie, loutre piquée et teinte, castor, angora blanc, Badger teint en brun, nutria, rat musqué, chat sauvage, chien de Russie, lièvre, Alaska, maître, ours du Nord, tigre, tout cela formant une promiscuité des plus bizarres. On se croirait presque dans un musée d'histoire naturelle.

Un détail intéressant nous est signalé au passage : l'astrakan arrive ici tout préparé ; c'est en Chine qu'il subit ses premières opérations, et l'industrie civilisée se déclare impuissante à soutenir cette concurrence, parce que là-bas cet ouvrage est fait par des ouvriers qu'on paie 5 cents par jour.

Au troisième, sont les ateliers d'assemblage et de couture. Cette partie est admirablement éclairée et aérée. Tout l'établissement est éclairé à l'électricité, par plus de 200 lampes incandescentes, et chauffé par la vapeur des machines.

M. Harvey, l'ingénieur de céans, un homme qui est dans le métier depuis quatorze ans, est mis en quatre pour nous faire admirer son "département". L'engin qui actionne les machines est de chez Carrier & Lainé ; celui de la lumière électrique, plus léger, mais muni d'un volant

de plus fort diamètre, est de F. X. Drolet. La maison Paquet a pour maxime de donner la préférence à l'industrie locale. La dynamo, de 110 volts et 100 ampères, et tout l'appareil électrique sont de la fabrication de J. F. Guay, l'électricien québécois. On a pu voir cet appareil à l'Exposition de 1893, où il a été diplômé. C'est une machine Edison, avec les derniers perfectionnements. Aujourd'hui les commutateurs n'ont plus la forme de poignée, ce sont des mèches très fines faites de toile métallique. On nous fait remarquer le huiler automatique de la dynamo. L'ingénieur Harvey n'y avait pas mis d'huile depuis une couple de mois et le réservoir était encore presque plein.

Pour terminer, un petit renseignement qui n'est peut-être pas connu de toutes les ménagères : la teinture met les fourrures à l'épreuve des mites.

MARCHÉ AUX CHEVAUX

Chicago — Le marché s'est tenu ferme toute la semaine, avec bons prix et nombreux acheteurs étrangers. Les chevaux de buggy ou de promenade *Standard* pour l'exportation se sont vendus à l'avance de 15 à 20% sur les prix d'il y a un mois. Le marché s'est clos ferme avec la perspective de bonnes affaires pour la semaine prochaine. Cotation : peu près les mêmes que la semaine dernière pour chevaux ordinaires.

New-York. — Le dernier encan au Madison Square Garden a été très satisfaisant considérant la qualité du stock offert qui n'avait pas les préparations voulues pour une vente à prix élevés. Les plus hauts prix ont été obtenus pour Momban 6 ans, \$3,500. Pixley jument brune 11 ans \$3,000. Horeine Sultan \$500. Siste Lou \$650. Nettie Wilkes \$1250. Vincent 11 ans par Wilkes Boy \$2,000. Weed Wilkes 4 ans \$1,500. Judhnia 3 ans \$1,250. Sterling 9 ans \$1,625. Esie Wilkes 5 ans \$1,400. Lunette et Patty deux juments de 7 ans (Team) \$3,000. Alcinta \$1,000. The Prince 5 ans \$800. Miss HerliLy 5 ans \$1,000.

Tout un événement se prépare pour le mois d'avril dans le monde sportif d'Europe et d'Amérique. Pour la première fois vont se donner de grandes courses au trot sur la Riviera à Nice. Les meilleurs représentants des races européennes y seront envoyés. Sir Gordon Bennett, le propriétaire plusieurs fois vainqueur du *Herald* de New-York, n'a non seulement contribué 15,000 francs mais de plus il a tenu lui aussi à prouver la supériorité du trotteur américain sur les autres concurrents qui se rencontreront là, et il ne sera pas le seul représentant des amateurs américains. Dans ce but il a fait acheter par son ami le colonel Kip les trois juments suivantes pour être envoyées à Nice. Helen Lyburn 2.14 par Onward, dame par Star Almont Antrain 2.16 1/2 par Princeton, dame par Glenview Grace Simmons 2.19 1/2 par Simmons, dame par Pacing Abdallah. Nous sommes sûrs d'une chose, c'est que ces chevaux avec les autres qui y sont déjà rendus depuis une quinzaine prouveront non seulement la valeur du *Standard* Bred américain, mais aussi l'esprit d'entreprise et le "pluck" de nos voisins. Succès.

Coloni

Voici l'constructio... les trava... brique et... Ser, entre... M. Boul... fréquente... ayant l... bile que... ver toute... les pi... se recon... peine ave... no sau ai... des soum... tout entr... une soum... de donn... propriété... Quebec q... entrepre... Boulange... nombreux... sans com... dérables...

Le c... a décidé... fédéral lu... ment sur... soumissio... temps 'av... cription s... au how d'... lisque du... à Boston... de Quebe... l'intérieu... non seule... aussi le c... —MM... so rétaire... annonceu... faire fair... de sa pi... Scott. L... qu'à ce se... Johecur...

—La... leclasse... vement d... preneur... c'naire et... à Québec... clutecte.

Les... l'intérieu... Trois Pis... Cille pe... sera jolie... des Trois... vaux.

—On... bytère à... brooke.

—A v... s'adresse... brooke.

Nous... moi de... Pelletier... de comm... ont eu li... concours

Colonne de l'entrepreneur

Voici bientôt la saison des travaux de construction. Aux propriétaires, nous recommandons particulièrement, pour les travaux de maçonnerie en pierre, briques et enduits, M. Prosper Boulanger, entrepreneur maçon, rue Décard 136. M. Boulanger a déjà donné des preuves fréquentes de son savoir-faire. Tout en n'ayant pas la prétention d'être plus habile que ses confrères, il s'engage à donner toute la satisfaction que peuvent exiger les propriétaires. S'il est vrai qu'il se rencontre des propriétaires qui sont en peine avec leurs travaux, M. Boulanger ne saurait trop les féliciter de demander des soumissions par les journaux pour que tout entrepreneur ait l'occasion de faire une soumission pourvu qu'il soit capable de donner les garanties qu'exigera le propriétaire, et l'on verra s'il n'y a à Québec qu'un seul entrepreneur qui ose entreprendre des travaux dangereux. M. Boulanger peut aussi rappeler d'assez nombreuses preuves de son propre travail, sans compter les entreprises assez considérables qu'il a fait exécuter.

Le comité du monument Champlain a décidé de demander au gouvernement fédéral la permission d'élever le monument sur la Terrasse, et de demander des soumissions immédiatement après. Si les temps avaient été meilleurs et la souscription suffisante, nous aurions proposé, au lieu d'un simple bronze, un grand obélisque du genre de celui de Bunker Hill à Boston, planté sur la plus haute cime de Québec, avec un escalier de péage à l'intérieur, qui aurait payé à la longue, non seulement l'entretien, mais peut-être aussi le coût du monument.

—M. J. I. Laroche et Dr Beaupré, se retirés de la Cie du Haras de Québec, annoncent que la compagnie a décidé de faire faire 4,000 pieds de clôture autour de sa propriété nouvelle près du pont Scott. Les soumissions seront reçues jusqu'à ce soir à 7 h. chez le président Dr Joliveau, 790 rue St-Vulher.

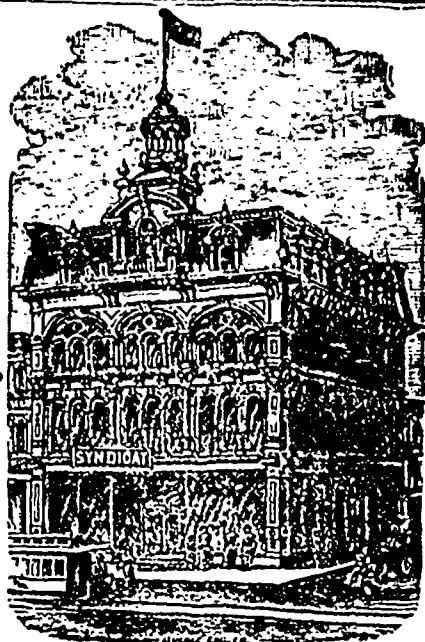
—La fabrique de St-Nérée, Bel-lechasse, a confié les travaux de parachèvement de son église à M. Jobin, entrepreneur de la paroisse de St-Lazare. La cnaire et l'ornementation seront exécutées à Québec aux ateliers de D. Onellet, architecte.

Les travaux de parachèvement de l'intérieur de la chapelle du couvent des Trois Pistoles sont à peu près terminés. Cette petite chapelle, quoique très simple, sera jolie. C'est M. Rioux, entrepreneur des Trois-Pistoles, qui a exécuté ces travaux.

—On doit bâtir au printemps un presbytère à St-Nicolas d'Ascot, près de Sherbrooke. Architecte: J. B. Verret, Sherbrooke. Les travaux sont en préparation.

—A vendre, 75,000 bardaux de sapin, s'adresser à L. C. Bélanger, avocat, Sherbrooke.

Nous avons appris avec chagrin la mort de Mme Pelletier, épouse de M. Elz. Pelletier, vice président de la Chambre de commerce de Québec. Les funérailles ont eu lieu mercredi au milieu d'un grand concours de citoyens.



GRANDE
OUVERTURE!!

La vente du stock de Allaire & Boulanger est commencée depuis

LUNDI 21 JANV.

A 1 h. p.m.

AU

Syndicat de Québec

COIN DES RUES

SAINT-JOSEPH ET DE LA COURONNE, ST-ROCH

DROUIN, FRERES & CIE

Epiciers en gros

MANUFACTURIERS DE

VINAIGRE, EPICES, POUDRE A PATE, ETC., ETC.

Seuls propriétaires et manufacturiers de la célèbre Poudre à Pâte "COOK'S DELIGHT," des Teintures en paquet "ECLIPSE DYES" et "ENCORE DYES."

Specialite:

Tabac Canadien en Feuilles et Manufacturé

TELEPHONE 6057

E. LETHIER & CO.

Manufacture de

Billards

ET D'ACCESSOIRES

—000—

AUSSI—Tables d'occasion à prix réduits et jeux de quilles et boules. Les réparations seront exécutées avec le plus grand soin.

La Compagnie vient de faire l'acquisition de la célèbre BANDE COLUMBUS patentée. Ce coussin est approuvé et reconnu; sa supériorité est indiscutable.

AVIS à ceux qui veulent renouveler leur billard. On achète des tables d'occasion.

E. L. ETHIER & CIE

88 rue St-Denis, Montréal

TELEPHONE 122.

P. O. Boite 624

REID, CRAIG & CIE

Manufacturiers de Feutre à lambris goudronné et Feutre à tapis, Carton de pulpe, Papier à imprimer et à envelopper, Sacs de papier; Commerçants de vieux métal, Etoupe, Brai, Goudron, Rosine, etc.

Engius, Bouilloires, Machineries de seconde main, à bon marché
Moulins à Lorette et au Pont-Rouge, P.Q.

QUEBEC.

Frank Roche COMPTABLE ET LIQUIDATEUR
 Audition de livres, Perception d'arrérages et Syndic de succession
 BUREAU: 119 RUE ST-PIERRE
 Chambre 2 P. O. Boite 605

"L'ELECTEUR"

Journal, d'information politique et générale
 (Quotidien et Hebdomadaire)
 No 1000

TIRAGE CERTIFIÉ :
11,975

Les hommes d'affaires, négociants, Industriels, qui désirent se mettre en communication avec le public, nous aident mieux faire que de lui parler par l'organe de "L'ELECTEUR"

Département Typographique

Ouvrages typographiques de tous genres exécutés avec soin et promptitude
 LIVRES, FACTUMS, COMPATABILITE, FORMULES EN TOUS GENRES, CIRCULAIRES DE COMMERCE, PLACARDS, PROGRAMMES DE THEATRE, CARTES DE VISITE, ETC., ETC., ETC.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District de Québec
 Je, Louis Eugène Thompson, gerant de l'établissement de "L'ELECTEUR" déclare: Quo la circulation régulière de "L'ELECTEUR" est aujourd'hui de onze mille neuf cent soixante et quinze copies il n'y a de la fausseté dans cette déclaration, la croyant consciencieusement vraie et en vertu de l'acte 37 Victoria concernant la suppression des serments extra judiciaires.
 LOUIS EUG. THOMPSON.
 Déclaré devant moi à Québec le 17 juillet 1901
 E. G. MEREDITH

Baylis Manufact'g Co.
 16 A 30 RUE NAZARETH
 MONTREAL

Vernis
 "Japans" Wood Fillers Blanc de Plomb Peintures &c., &c.
 La plus considérable et la plus vieille établie des Manufactures de VERNIS au Canada.

James Perry
 Manufacturier
 d'AMEUBLEMENTS de salon et de chambre à coucher, salles à dîner et de réception. Lingerie REPARATIONS de meubles, Matelas refaits, Tapis cousus et posés, vieux tapis réparés.
 FABRIQUE:
68 RUE ST-VALIER, QUEBEC

Prière aux personnes à qui nous adressons ce numéro à titre d'essai de signer le bulletin d'abonnement qui l'accompagne et de nous le faire tenir au plus tôt, si le journal leur plaît

--- : 0 : + : 0 : ---
VARIÉTÉS

VIN CHER ET RARE

En 1838, lors de la vente des effets de feu la duchesse de Raguse, feu le baron de Rotschild paya quarante quatre bouteilles de Madère chacune leur pesant d'or. Ce vin avait été, paraît-il, sauvé en 1814 d'un navire naufragé à l'embouchure de la Scheldt en 1778, et à bord duquel il était resté.

Louis XVIII l'avait acheté alors et en avait fait cadeau d'une certaine quantité au consul de France; de là ce vin tomba entre les mains de la duchesse de Raguse.

La bouteille et son contenu pesaient environ deux livres avoir-du-poids; en sorte que chaque bouteille dû coûter \$570.

On dit que le prince Woronzoff vend son vin de tokay vieux de 220 ans \$45 la bouteille.

Dans les fameuses caves de l'hôtel-de-ville de Brème, il y a une douzaine de caisses de vin de messe qu'on y conserve depuis 250 ans. Si l'on met en ligne de compte les frais d'entretien des caves, le prix du loyer, l'intérêt sur le prix original du vin et d'autres frais incidents, chaque bouteille de ce vin coûte aujourd'hui \$2,000,000, chaque verre \$272,380, et une seule goutte n'en pourrait pas être vendue moins de \$20.

On peut s'humecter la bouche à meilleur marché.

L'ÉMULSION DE KEROSÈNE

Dans l'édition du Ladies' Home Journal de février, Madame Ellen E. Rexford écrit, au cours d'un article sur les ennemis des plantes, qu'elle a employé avec beaucoup de succès l'émulsion suivante dans les traitements des plantes de serre ou de serres chaudes.

On prend deux parties de kerosène et une partie de lait légèrement sûr, on les batte ensemble jusqu'au parfait mélange des deux substances, on obtient à la suite du battage ou battage avec une cuiller une substance blanche à consistance de gelée qui se mêle promptement avec l'eau. On fait dissoudre cette gelée dans dix-huit ou vingt fois son volume d'eau et l'on en arrose les plantes.

Parfois des plantes à feuilles tendres comme les begonias, les primaveres et les gloximas souffrent du contact de cette solution telle que prescrite ci-haut. Pour éviter cet inconvénient, on n'a qu'à diluer davantage la masse gélatineuse, c'est-à-dire lui ajouter trente fois et plus son volume d'eau.

LE CANARD SAUVAGE

Le pays où le canard sauvage de Chesapeake se reproduit est le Canada; mais ils disparaissent en grand nombre du voisinage des lacs et des étangs, parce que l'on abat les forêts qui bordent ces bassins et font leur retraite, aussi parce que l'on fait une chasse inconsidérée aux œufs de canards.

Des milliers d'œufs arrivent chaque année sur le marché, et ce fait, plus que tout autre, contribue à diminuer l'espèce.

Le plus malheureux, c'est qu'il n'est pas facile de remédier à cet abus, car un traité de la république américaine ne peut être traité avec une puissance étrangère pour la protection d'une variété quelconque de gibier; le gouvernement américain n'est pas pour intervenir dans l'exploitation d'une industrie qui est propre à l'État de Maryland, ou pour offrir une compensation au Canada en retour d'une protection efficace que celui-ci donnerait au canard sauvage dans son habitat.

De sorte que la perspective est que, dès à un demi-siècle, l'une des plus belles espèces de gibier du Canada aura disparu complètement.

Le canard sauvage vit dans un domaine qui s'étend entre les cercles polaires arctique et antarctique.

En été, on le rencontre au nord, dans le Groenland, l'Islande, la Laponie, la Sibérie, et au Canada, où il reste jusqu'au moment où les lacs et autres bassins de ces pays sont pris en glace; ne pouvant plus trouver sa nourriture ordinaire, il émigre au sud et parfois on le rencontre dans l'Inde, en Egypte et parfois du côté de l'isthme de Panama.

--- : 0 : 0 : 0 : ---
NAVIGATION

Voici comment seront commandés cette année les vaisseaux de la Cie du Richelieu:

Le steamer *Quebec*, capt. Nelson; le *Montréal*, capt. Roy; le *St-Thier*, capt. Boucher; le *Trois-Rivières*, capt. St. Louis; le *Terrebonne*, capt. Laforce; le *Chambly*, capt. Tranchemontagne; le *Saguenay*, capt. Rivérin; le *Canada*, capt. St. Louis, autrefois commis des vivres à bord de Québec; le *Laprairie*, capt. Courson; le *Longueuil*, capt. Jodoin; le *Cultivateur*, capt. W. Paul; le *Rivière du Loup*, capt. Faubert; le *Sorel*, capt. Gouin; la "*Monche à Feu*" capt. Crépeau; le "*Hochelaga*," capt. Mandeville.

—Le *Canada* et le *Carolina* commenceront probablement le service de Québec au Saguenay. On dit que c'est l'intention de la Compagnie de faire voyager ses bateaux tous les jours au lieu de quatre fois par semaine comme autrefois. C'est une amélioration qui serait fort goûtée des touristes et des familles qui passent l'été en villégiature dans le bas du fleuve.

—On s'attend à la vitesse des vaisseaux de très intéressants résultats ont été obtenus en Angleterre dans la construction des navires de guerre. Les six derniers torpilleurs sortis des chantiers ont renchéri les uns sur les autres. Le *Havock* eut son jour de vogue en faisant 26 1/2 nœuds à l'heure; le *Hornet* le battit bientôt avec 27 1/2 nœuds; le *Daring* est ensuite venu avec 28-23 nœuds, et le *Decoy* et l'*Ardent* l'ont surpassé. Maintenant, voici le *Boxer* qui a son voyage d'essai a fait 100 6 milles en 2 heures, soit une moyenne de 29-17 nœuds à l'heure. Sur une certaine distance, le fin coureur a fait 30-35 nœuds, soit pris de 35 milles à l'heure.

—Le brigantin *New-Dominion*, capitaine Lemieux, est parti le 4 de Buenos-Ayres pour Pernambuco.

—Un nouveau règlement de course, adopté à la conférence de marine internationale à Washington, paraît exciter

beaucoup de...
 Ce règlement...
 de la...
 de brun...
 pas du...
 vernement...
 charger...
 actuelle...
 raire d...
 des Co...
 tions d...
 comme...
 nationa...
 se par...
 douteux...
 ait de l'...
 L'c...
 conclu...
 German...
 M. Hué...
 nière co...
 accordé...
 Cette ru...
 Le...
 pour le...
 sont con...
 aurait é...
 un petit...
 assez fix...
 sacola, c...
 armeret...
 d'epinet...
 rence tr...
 que son...
 —Le...
 a rappo...
 premier...
 —Le...
 d'une ei...
 février :...
 Québec...
 10 ch. à...
 prix d'e...
 on dem...
 article...
 horer :...
 \$6. 7 el...
 encoura...
 N'EN...
 C'est...
 parents...
 qui ont...
 tous pe...
 nique, e...
 vous vo...
 prenez...
 avec c...
 bouteill...
 En g...
 La C...
 la loi pr...
 merce e...
 F...
 107, CC...
 ARGE...
 et à la c...

beaucoup d'opposition parmi les armateurs de St-Jean, N. B., en particulier. Ce règlement prescrit un système de communication téléphonique au moyen de la corne d'alarme en mer par les temps de brume. L'innovation n'est évidemment pas du goût de tout le monde, car le gouvernement canadien a pris la peine de charger le député-ministre de la marine actuellement en Angleterre, de comparaître devant le comité de la Chambre des Communes pour formuler les objections des armateurs canadiens. Mais, comme il s'agit d'un arrangement international qui doit être prochainement ratifié par les différentes puissances, il est douteux que toute cette petite tempête ait de l'effet.

On dit qu'un arrangement a été conclu entre M. Huddart et la "North German Lloyds Steamship Co." par lequel M. Huddart transporterait à cette dernière compagnie le subside qui lui a été accordé pour le service rapide des malles. Cette rumeur n'a pas été confirmée encore.

Les dernières nouvelles de Londres pour le fretage des vaisseaux sur Québec sont contradictoires. Un grand steamer aurait été nolisé à 36/3 pour madriers, et un petit à 42/6. A Cardiff, les frets sont assez fixes. On parle de 87/6 pour Pen sacola, et 32/6 pour Montréal, mais les armateurs demandent 37/6. Les frets d'épingle pour steamers ont une apparence tranquille, et les frets de la Baltique sont très bas.

—Le canal de Manchester, Angleterre, a rapporté un profit de £10,998 pour son premier semestre.

—Le Timber de Londres dit, à propos d'une enchère de bois, qui a eu lieu le 27 février: "L'article canadien, de 10m à Québec, donne pour pin 3e 3x11 à £9. 10 ch. à £9 14 ch., ce qui paraît être le prix d'enchère, tandis qu'à vente privée on demande £10. 10 ch. pour le même article. L'épingle ne paraît pas s'améliorer: 2es. 12y13 pieds 3x11 £7, 3es £6. 7 ch. 6d., Ce n'est guère un prix encourageant.

o : o : o

N'EN PRENEZ PAS D'AUTRE

C'est le conseil que donnent à leurs parents, amis et connaissances, tous ceux qui ont soigné un rhume opiniâtre, une toux persistante ou une bronchite chronique, en prenant du *Baume Rhumai*. Si vous voulez être guéris vite et bien, n'en prenez pas d'autre. Populaire par ses vertus et son prix modéré. 25 cts la bouteille dans toutes les pharmacies.

En gros chez M. Brunet & Cie.

o : o : o

La Cour Suprême vient de décider que la loi provinciale sur les licences de commerce est constitutionnelle.

F. A. MERCIER

NOTAIRE

107, COTE LA MONTAGNE, QUEBEC

ARGENT A PRÊTER sur hypothèque à la ville et à la campagne.



A la pharmacie de la Croix Rouge

42 rue de la Fabrique

J. EDMOND DUBE Pharmacien, Chimiste

Anchor Weakness Cure à 63c la bouteille.

Vin Mariani à 99c la bouteille.

Beuf, Fer et Vin (de "W" de Philadelphie) à 50c la bouteille

Médicaments brevetés, parfumerie, savonnerie, etc., etc., au plus bas prix

RETAILLES ET COUPONS

Nous publions dans une colonne spéciale une liste d'avocats recommandés aux marchands qui ont des créances à recouvrer.

L'hôtel Farnham ainsi que les bâtiments attenants, dans lesquelles M. Labonté avait ses ateliers de ferblanterie ainsi qu'un atelier de photographie, le tout la propriété de M. E. Archambault, ont été détruits par le feu lundi. Pertes \$7,000 Assurances, \$1,000.

On sait tout le parti que les Japonais savent tirer du papier. Un journal de Berlin assure que l'infanterie japonaise est vêtue de chemises et de caleçons en papier! Les différentes pièces de ces vêtements sont collées ou cousues à la machine, et ce papier est si résistant qu'on peut y pratiquer des boutonsnières, comme dans la toile. Cela simplifie la question du blanchissage, car dès que chemises et caleçons sont usés, on les jette sans plus s'en occuper.—Les soldats sont, paraît-il, enchantés de cette nouveauté.

Mon chemisier, dit à ce sujet un chroniqueur parisien, m'a d'ailleurs annoncé que la chemise en papier ferait fureur cette année dans le monde élégant. Les élégants porteront la chemise illustrée par nos meilleurs dessinateurs; il y aura aussi des chemises de propagande, ornées de professions de foi.

La buanderie de Ste Foye vient de payer un nouveau dividende de 6 p. c. à ses actionnaires, et d'ajouter \$328.50 aux \$257.52 qu'il y avait déjà au fonds de réserve. Cette prospère institution compte parmi ses principaux membres M. J. E. Bedard, de la maison Jos. Hamel & Cie, et M. N. Garneau, négociant à la Haute-Ville. Le directeur de la fabrication est M. Auguste Desjardins.

A vendre: Hôtel Paul Parent, à Beauport. —La propriété Lavoie, chemin Ste Foye.

L'Hôtel de la Cité, près de la gare du Pacifique à Sherbrooke, est à vendre ou à louer.

Comme on l'a vu par nos bulletins d'enregistrement, la compagnie de chemin de fer de Drummond et l'Atlantique et Lac Supérieur font de grandes expropriations de terrains dans le comté de Lévis. Il y a rivalité.

M. J. Hyde, 181 rue St-Jacques, Montréal, demande des soumissions d'ici au 22 mars, pour deux propriétés dans le village de Danville, de la faillite de L. N. Bourgoies.

D'après une statistique du ministère des finances de Grèce, l'exportation des raisins de Corinthe en 1894-95 s'éleva jusqu'à présent à 122,300 tonnes contre 117,300 pour l'année précédente. Sur cette quantité, la France a importé 16,200 tonnes, contre 4,000 seulement l'année dernière; la Russie, 21,000 contre 2,000 tandis que les Etats-Unis ont réduit leur importation de 16,000 à 5,250.

Le premier ministre Whiteway, de Terre-Neuve, et deux de ses collègues devaient venir au Canada pour faire des propositions d'annexion au gouvernement d'Ottawa, mais c'est affaire remise.

L'île demande, paraît-il, un subside de \$900,000 pour une ligne de paquebots-poste, \$1,000,000 pour le service public, le paiement de l'intérêt de sa dette, elle réclame aussi le contrôle de l'administration de la justice, le droit de taxe directe pour combler le déficit, et le produit des droits d'importation.

Les moyens connus de produire la lumière sont encore très susceptibles d'amélioration. Voici la proportion d'efficacité des différentes sources d'éclairage jusqu'ici: lampe au pétrole, 0.073 par cent; gaz ordinaire, 0.33 p. c.; lumière électrique incandescente, 1 p. c.; lumière au magnésium, 15 p. c.; lumière solaire, environ 31 p. c.; tube Geissler, 32.7 p. c.

Comme on le voit, c'est le tube Geissler qui l'emporte, même sur le soleil. Peut-il devenir un moyen pratique d'éclairage? L'électricien Tesla a fait à ce sujet des expériences fort intéressantes, mais le problème reste encore à résoudre.

D. RATTRAY & SON

ENTREPOSEURS

Entrepôts: Rues Dalhousie, St-Paul et St-André, Québec.

Entmagasinage "franco ou en douane" à taux modérés. Marchandises reçues sur connaissances Assurance effectuée sur les marchandises hangars, si on le désire. TELEPHONE 771

LE

"Marché Français"

Journal quotidien Commercial, Agricole et Maritime

6, place du Louvre, Paris

Indépendamment de sa spécialité pour les grains et farines, qui en fait un journal unique dans cette partie, le *Marché Français* renseigne sur les sucres, huiles, pétroles, vins, alcools, viandes, bestiaux, café, riz, laines, cotons, féculs, pommes de terre, fourrages, légumes secs et tous autres produits.

Sept numéros par semaine

On s'abonne aussi à 1, 2 ou 3 numéros au choix

QUÉBEC, 15 MARS 1895

LA SEMAINE COMMERCIALE

Etats Unis.—Nous extrayons de la dernière circulaire de Henry Claws & Co., banquiers à New-York :

“ Les affaires sur Wall street ont pris un aspect plus encourageant... On est décidément convaincu que des conditions millievres sont dans un avenir prochain. On voit le pays plein de besoins; les stocks de marchandises réduits à leur plus simple expression; les prix renus plus bas qu'on ne les a vus depuis vingt-cinq ans; les entreprises de tout genres différées et l'on ne voit plus une seule bonne raison pour que cet état stagnant se maintienne plus longtemps. On constate une surabondance de capital et une réouverture du crédit qui ne laissent plus d'excuse à la perpétuation des deux dernières années de paralysie commerciale, et la confiance est ranimée par la dissipation des craintes résultant du désarroi des finances publiques. Wall street est enfin arrivée à aspirer à plein poumons l'ozone de l'espérance, et nous ne tarderons pas à ressentir l'effet exhilarant de cet atmosphère épurée... ”

“ Le principal argument dont les ‘bears’ se sont fait une arme est le bas prix du coton. Si je ne me trompe, ces mêmes gens ne tarderont pas à admettre la fausseté de leur position, car je crois qu'il sera bientôt démontré que le bas prix de coton servira justement de base à un nouvel élan de fabrication de marchandises pour l'exportation, et sur un tel pied que le pays entier en sera surpris. Le bimétallisme international est un facteur probable en faveur du relèvement des prix et d'une reprise d'activité dans les grains, les cotons et aussi dans les valeurs monétaires. Le courant en faveur du bimétallisme promet de devenir bientôt aussi en faveur en Europe qu'il l'est déjà en ce pays, et sous une telle pression il faudra venir au double monnayage international. Depuis dix ans, la dette des nations d'Europe s'est accrue de \$5,600,000,000. Pendant cette période, à l'exception de l'année dernière, la dette-débetures de ce pays a été du côté de la liquidation; donc, loin que l'Europe ait à s'alarmer de la condition de nos finances, c'est au contraire nous qui avons raison de craindre pour leur avenir, surtout si nous mettons la supériorité merveilleuse de nos ressources et de nos possibilités de gain en ligne de compte avec celles des autres nations... Il y a déjà sur nos marchés des marques non équivoques de préparatifs pour un printemps actif. La ville est pleine d'acheteurs de l'intérieur; on ne voit plus ces chicanes à propos de prix qui prévalaient depuis une couple d'années; et les manufacturiers commencent à manifester une surprise du surcroît de commandes qui leur arrivent. A mon avis, tout indique pour le moment un printemps et un automne du bon vieux temps. ”

Canada.—A Montréal, c'est le commerce de chaussures qui donne le moins de satisfaction au point de vue des recouvrements. C'est surtout de l'Ouest d'Ontario que les paiements se font mal, dans l'Est d'Ontario, et dans cette province, les choses vont assez bien. Une grosse

faillite dans le voisinage de Toronto donne beaucoup de tablaturo aux manufacturiers; plusieurs maisons de Québec comme de Montréal y sont prises pour de forts montants. Cet incident met en relief une fois de plus l'inconvénient de ne pas avoir une loi de faillite uniforme pour tout le pays. On parle de faire un exemple, et le failli en question pourrait bien être arrêté, car la fraude paraît évidente dans son cas. L'affaire est dans les mains d'un avocat de Toronto. A Montréal, on demande la création d'un tribunal de commerce, vu l'encombrement et la lenteur des cours civiles existantes. A Toronto, les hommes d'affaires demandent les élections au plus tôt. Les banques ont beaucoup d'argent à rien faire. Les prêts à demande sur garanties de première classe sont négociés à 4 p.c., et le meilleur papier de commerce à 6 à 6 1/2 p.c.

LES FAILLITES DE LA SEMAINE

D'après R. G. Dun & Co					
	Ont.	Qué.	Aut. prov.	Total	1894
7 mars..	26	18	14	58	60
28 fév... 19	8	11	38	57	42
21 “ .. 15	9	8	32	51	51
14 “ .. 29	13	9	51	73	60
7 “ .. 30	11	11	52	74	52
31 jan..	33	14	7	54	52

Ontario a eu 26 faillites la semaine dernière, 7 de plus que la semaine précédente, la plus forte cotée à \$3000 dans le livre de Dun. Québec en a eu 18, 10 de plus que la semaine précédente. La seule grosse faillite a été celle de la “ Hearle Manufacturing Co. ” dont le passif dépasse \$35,000. La Nouvelle Ecosse et Manitoba en ont eu 3 chacune, et le Nouveau Brunswick et la Colombie 4. Aucune dans l'Ile du Prince Edouard.

Aux Etats-Unis, les faillites de la semaine ont été au nombre de 235 contre 248 à pareille date l'an dernier.

LA SEMAINE A QUÉBEC

Québec, 15 mars 1895.

La situation est en général meilleure. Les cercles financiers ont été cependant mis en émoi hier par la dépêche suivante de Montréal, reçue par G. Demers, courtier à la Basse-Ville :

“ Montréal, 14.—Le Stock Exchange a ajourné brusquement par suite de la faillite de Meredith & O'Brien, qui étaient membres du Board. J. O'Brien arrêté à la demande de la Banque de Montréal. ”

Les changements du printemps.—M. J. A. Cantin, représentant la maison A. Racine & Cie, de Montréal, ouvrira au poste ci devant occupé par P. J. Côté, rue St-Jean.

Le magasin occupé par Gervais Hudon & Cie, rue St-Joseph, est retenu par M. Royer. Gervais & Hudon mentent à la Haute-Ville, dans le bloc Allaire.

M. P. Laurent, ci-devant de Brunet, Laurent & Cie, doit ouvrir où est aujourd'hui Mme. Labrecque, modiste, Haute-Ville. Mme. Labrecque prend l'ancien magasin Vandry & Turcotte en face de la Côte du Palais.

Il est question de la construction prochaine d'une grande manufacture de chaussures sur les plans tout à fait modernes en cette ville.

On a commencé à meubler le Clarendon, le nouvel hôtel de la Haute-Ville.

Le Metropolitan, établissement de commerce de St-Roch, doit abandonner les affaires à Québec ce printemps.

Lefebvre, Thibaudeau & Cie, fabricants de vinaigres, ouvrent un établissement de pâtisserie rue Notre Dame, Basse-Ville.

M. F. Anctil, hôtelier, prend possession du restaurant coin rues D'Aiguillon et St-Augustin.

L'Association des voyageurs de commerce ouvrira à Québec une salle de réunion dans le genre de celle qu'elle a à Montréal.

La Banque Nationale vient de décider l'établissement d'une succursale à Roberval, Lac St-Jean. Cette succursale sera ouverte le 1er mai prochain dans la maison de M. G. L. Paradis.

Les cotations.—On nous signale les changements suivants : avoine 34 lbs, montée de 42-44 à 44-45; baisse générale sur tous les produits de la fabrique de balais Bégin. Fer en barres, baisse de \$1.90 2.10 à \$1.85-2.00; tôle galvanisée, baisse de 1/4 à 1/2 c.; le fer blanc aussi baisse notablement.

Produits de fer.—Les avis de Liverpool commencent à être plus encourageants pour le fer blanc. Les colorés d'octobre super fins se vendent plus aisément à 49/ le septembre 50/, mais les communs blancs ou colorés sont difficiles à mouvoir. Voici ce qui reste les dernières cotations pour l'information du fabricant canadien :

Richer mûr juin-juillet E.U. et C. 40/ à 44/ Extra riche juillet-août “ “ 43/ à 46/ Aout canadien froid “ “ 46/6 à 47/ “ “ “ choix “ “ 47/6 à 48/ Coloré et blanc septembre bonne conserve 48/6 à 49/.

Oct. Québec coloré belle qualité 49/ à 49/6 Septembre coloré extra parfait 50/ à 51/

Le beurre est faible et irrégulier. Australie, boîtes 70/ à 75/—Canadien juin-juillet en boîtes 65/ à 68/. Américain beau en tinettes, 60/ à 65/. Américain repaqueté (huddes), nominal, 50/ à 51/. Danois 85/ à 98/.—Les œufs frais d'Irlande sont plus abondants : 8/9 à 9/4, du continent 8/6 à 9/.

A Québec, les prix sont encore stationnaires pour beurre et fromage, mais les œufs sont de nouveau retombés à 16 et 18 pour chaulés, 18 et 20 pour frais. On offre à Toronto des œufs frais à 16 cents. La saison du sucre est proche. Dans la Beauce, les entailles sont faites, la semaine dernière, il y a eu deux jours de dégel et la sève est venue tout près de couler. Malheureusement, vu le droit exorbitant de 10% aux Etats-Unis et la production du Vermont qui est excellente, dit-on, l'exportation est impossible. A Chicago, les importateurs ordinaires n'offrent au plus que 10 c. la livre. Il faudra consommer le sucre d'étranger au pays. Le marché sera-t-il assez considérable? Ce serait une bonne occasion pour la contrée d'inventer de nouvelles friandises. La sève de l'érable se prête bien à cette industrie.

On est en plein printemps dans la région de Sherbrooke. La récolte du sucre d'érable est commencée et promet beaucoup.

On lit dans le *Courrier de Maskinongé*. “ Le commerce de foie est toujours dans le marasme. Les demandes sont presque nulles et les prix à leur plus simple expression. ”

LA BANQUE DU PEUPLE

ASSEMBLÉE ANNUELLE

Rapport satisfaisant du dernier exercice. — Profits de \$126,857.60. — Discours du président. — Exposé financier du caissier. — Une année prospère.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque du Peuple a eu lieu le 4 du courant, aux bureaux de la Banque, rue St-Jacques, à Montréal.

Le président, M. Jacques Grenier, occupait le fauteuil, et M. J. S. Bousquet, caissier, agissait en qualité de secrétaire. Parmi les actionnaires présents, on remarquait : MM. Geo. S. Brush, vice-président ; A. Leclaire, T. Préfontaine, William Francis, A. Prevost, Charles Lacaille, John Y. Gilmour, George R. Muir, honorable F. E. Gilman, J. L. Coutlée, Godfrey Weir, Dr Edouard Desjardins, M. Burke, N. Nolan de Lisle, John Mann, Rodolphe Forget, W. S. Evans, A. Turcotte, A. W. Stevenson, W. Saint-Onge, Louis Armstrong, Charles Whittmann, John Morrisson et John Crawford.

A l'ouverture de la séance M. Grenier dit que, conformément aux précédents, bien que, peut-être, ce ne soit guère la loi, il prendra le fauteuil si c'est le désir des actionnaires, et M. Bousquet agira comme secrétaire.

M. John Crawford répond que s'il y avait un choix à faire parmi tous les actionnaires, M. Grenier serait l'homme qu'ils appelleraient au fauteuil.

M. Grenier dit que conformément à la coutume suivie ces deux dernières années, les procédures seraient conduites en anglais, vu qu'une grande partie des actionnaires présents sont de nationalité anglaise et que les actionnaires canadiens français comprennent tous cette langue.

RAPPORT DES DIRECTEURS

Le président lit alors le rapport des directeurs. En voici la teneur :

Les directeurs ont l'honneur de soumettre aux actionnaires le rapport ainsi que l'état général des affaires de cette Banque, pour l'année finissant le 28 février, 1895.

Les profits net de l'année, établis après avoir déduit les dettes mauvaises et douteuses, ainsi que les frais généraux de l'administration ont été de \$114,280.18.

De ce montant nous avons payé des dividendes au taux de 7 p. c. par année, se montant à \$84,000, et placé au crédit du compte de Profits et Pertes \$30,280.18.

Les affaires de la Banque, tant au bureau-chef qu'aux agences, progressent constamment, et le nombre des comptes courants augmente tous les ans.

Nous constatons que l'accommodation donnée au public par l'établissement de nos succursales de la ville est très bien appréciée et constitue une aide précieuse dans le maintien de nos relations avec le public des quartiers vicinaux de la ville.

Les directeurs ont l'intention d'employer autant que possible les ressources de la banque dans les endroits mêmes d'où elles proviennent de manière à promouvoir et à brasser de toute façon légitime les intérêts commerciaux et agricoles du pays.

Nos agences ont été inspectées minutieusement et nous notons un accroissement important dans leur chiffre d'affaires.

Nous sommes heureux de reconnaître les bons services rendus à l'administration par les nombreux employés et officiers de cette institution, leur fidélité et assiduité ont contribué largement à faciliter le succès de nos opérations.

Par ordre du bureau,
J. GRENIER,
Président.
Montréal, 1er mars 1895.

Le secrétaire, M. Bousquet, soumet ensuite l'état financier tel que vérifié et examiné par les auditeurs.

Cet état se lit comme suit :

Etat des profits pour l'année expirant le 1er mars 1895

Dt.	
Dividende de 3 1/2 pour cent payé le 1er septembre 1894	\$ 42,000 00
Dividende de 3 1/2 pour cent payable le 4 mars 1895	42,000 00
Balance portée au crédit du compte de Profits et Pertes ..	42,857 60
Total	\$126,857 60

Cr.	
Balance du compte de Profits et Pertes au 28 février 1894	\$ 12,577 42
Profits net, établis après avoir déduit les dettes mauvaises et douteuses de l'année ainsi que les frais généraux d'administration	114,280 18
Total	\$126,857 60

Etat général, joui, 28 février 1895

Dt.	
Billet de la banque en circulation	\$ 746,798.00
Dépôts ne portant pas intérêt	1,256,080.49
Dépôts portant intérêt	5,567,556.02
Balance due aux autres Banques ou banquiers ..	150,584.14
Capital	\$1 200,000 00
Fonds de réserve	600 000.00
Profits et pertes	42,857.60
Dividende No 98 payable le 4 mars 1895	42,000.00
Dividendes non réclamés ..	4,209 67
Total	1,889,067.27

Cr.	
Espèces	69,651.10
Billets de la Puissance	487,435.00
Fonds de garantie pour circulation ..	42,313.05
Billets et chèques d'autres Banques inc reportés dans la Puissance	272,452.84
Balance due par les autres Banques	18,538.89
Prêts à demande sur actions et autres valeurs publiques ..	72,818.39
Immédiatement réalisable ..	\$1,044,609.28
Prêts et comptes courant ..	7,297,210 40
Billets en souffrance garantis ..	24,032.68
Billets en souffrance non garantis ..	15,042.12
Hypothèques ..	80,240 06
Biens fournis ..	71,251.38
Edifices de la Banque	280,000.00
Total	\$9,410,385.92

J. S. BOUSQUET,
Caissier.

Nous, soussignés, Auditeurs nommés à votre dernière Assemblée Générale Annuelle, avons l'honneur de faire rapport qu'après un examen complet et détaillé des Livres et valeurs, en un mot après avoir pris connaissance de l'Actif et du Passif de la Corporation de la Banque du Peuple, déclarons avoir trouvé le tout tenu régulièrement, et méritant notre approbation.

P. P. MARTIN,
NOLAN DELISLE,
LOUIS ARMSTRONG, } Auditeurs.
Montréal, 1er mars 1895.

DISCOURS DU PRÉSIDENT

M. Grenier, en proposant l'adoption du rapport des directeurs et des auditeurs, dit : " Il me serait difficile d'entrer dans des détails ou d'entamer une longue discussion, parce que, en votre qualité d'hommes d'affaires, vous connaissez la condition du pays aussi bien qu'aucun des directeurs. Quoique nous ayons été protégés par la Providence, en ce que les affaires n'ont pas été aussi mauvaises en ce pays que dans la République voisine, et, en réalité, dans le monde entier, nous passons aussi par une petite crise. J'espère qu'au printemps les choses s'amélioreront ; mais tant que le gouvernement n'aura pas décidé ce qui doit être fait, je crois qu'une certaine dépression se fera sentir dans la ville de Montréal et dans le Dominion.

Le rapport des directeurs parle par lui-même. Sans avoir fait beaucoup de progrès, nous en avons pourtant fait un peu. Les profits sont \$7,000 de plus que l'an dernier. Le pourcentage est de 9 1/2 contre 9 l'an dernier. Ce n'est pas une grande amélioration, mais c'est toujours une amélioration, et les actionnaires sont pleinement justifiables de s'attendre que notre progrès sera plus considérable l'an prochain, si les affaires s'améliorent.

Lorsque nous nous sommes réunis en mars dernier, cet édifice était bien loin d'être terminé. Il est maintenant terminé et fort joli, comme vous le voyez, et fait honneur aux actionnaires tout autant qu'aux directeurs. Chacun des actionnaires qui a visité l'édifice, et même les étrangers, d'Amérique ou d'ailleurs, en ont été enchantés. L'an dernier, je vous ai dit que je m'attendais à ce que le revenu des loyers de l'édifice paierait 4 pour cent du capital placé et nous donnerait gratuitement les bureaux de la banque. Au commencement de mai, nous n'avions qu'environ un étage de loué ; mais nous avons fait des progrès en juin, juillet et août, de sorte qu'à la fin de l'année trois étages sur cinq étaient loués. Il ne nous reste plus maintenant à louer qu'environ un étage pour lequel nous avons des demandes. J'espère que, le premier mai prochain, toutes les parties de l'édifice seront louées.

Ma prophétie de l'an dernier que les loyers nous donneraient 4 pour cent sur le capital placé et les bureaux de la banque gratuitement, se réali-

sera, je crois, et dans le cas, ce sera, il me semble, un très bon placement pour les actionnaires. Cette année, le revenu net de l'édifice, toutes dépenses payées, est de \$5,202, un peu plus que 2 pour cent du capital placé; mais si l'on considère que la moitié seulement de l'édifice a été louée, on verra que j'étais parfaitement justifiable de dire, l'an dernier, que les actionnaires recevront 4 pour cent du capital placé et les bureaux de la banque. Lorsque nous aurons obtenu ce résultat, je crois que nous aurons bien fait. J'espère que les actionnaires qui ne l'ont pas encore fait visiteront la banque, et nous serons heureux de leur servir de guides.

Je propose, secondé par M. Bruhl, l'adoption du rapport, et serai heureux de répondre à toutes les questions qui me seront posées.

En attendant, M. Bousquet adressera peut-être quelques paroles.

REVUE DE M. BOUSQUET

M. Bousquet: j'ajouterai quelques mots seulement à ce qu'a dit le président, car je n'ai pas l'intention de faire une revue rétrospective de la situation commerciale en 1894, comme par le passé.

Je ne ferai que répéter ce qui est dans la bouche de tout le monde et ce que le monde a appris par expérience personnelle, en disant que l'année 1894 a été caractérisée par une profonde dépression dans le commerce et l'industrie.

Le commerce du Canada n'a pas échappé à la dépression générale, comme dans les autres pays il a subi chez nous un moment d'arrêt. Le mouvement des marchandises n'a pas augmenté, tandis que l'influence néfaste de la baisse des prix dans un grand nombre de lignes importantes, décourage les entreprises qui, autrement, auraient pu être lancées, et réduit à rien ou presque rien les profits sur lesquels comptaient les producteurs.

Après la commotion économique subie par les Etats-Unis, en 1893, et dont nous avions au Canada ressenti jusqu'à un certain point le contre-coup, il eût été peu raisonnable d'attendre, en l'année 1894, une ère de prospérité; mais au moins on aurait pu espérer un certain degré de reprise, de reconstitution. Mais même cela a manqué. Au contraire, la prostration de l'industrie s'est accentuée, est devenue plus prononcée au fur et à mesure que l'année s'avance.

Je n'ai pas l'intention de rappeler en détail ou même de résumer les faits et les conditions qui ont produit cette suppression du mouvement commercial pendant l'année. Mais je crois que nos actionnaires, après un coup d'œil jeté sur la situation précaire du commerce, comprendront que les résultats obtenus ne sont pas aussi mauvais que les événements de l'année auraient pu le faire craindre au public.

Faire un commerce de banque au milieu de telles circonstances de stagnation des affaires et de restriction du mouvement commercial, ne peut qu'avoir un résultat, une diminution des profits et une augmentation des pertes. Ce n'est pas encourageant.

Il faut donc, je le répète, pour lire correctement la portée de notre rapport, tenir compte des conditions de notre champ d'opérations et des vicissitudes que nous avons eu à traverser.

L'examinant à ce point de vue, on ne pourra faire autrement que de considérer notre bilan comme satisfaisant.

Il n'est pas besoin de dire que les responsabilités de leur position ont été appréciées à leur juste valeur par notre président, vos directeurs et vos gérants; aussi ils ont réuni leurs efforts pour maintenir les progrès légitimes et le développement des affaires de la Banque. Ils n'ont jamais laissé échapper l'occasion de faire un pas en avant, soit en fait d'accommodation pour les clients, soit dans la direction de l'élargissement du cercle des affaires et des relations commerciales, de l'accroissement de tout ce qui peut aider à la prospérité de la Banque et de tout ce qui l'a placée en position de satisfaire aux besoins de sa clientèle.

Et je suis heureux de constater que, comme résultat de ces efforts, nos affaires ont augmenté considérablement; un certain nombre de nouveaux comptes ont été ajoutés à notre liste, de sorte que nos dépôts se montent aujourd'hui à \$6,623,936.51.

Les dépôts du public ont augmenté de \$710,327.92, les dépôts remboursables à demande diminuant de \$287,599.72 et ceux qui ne sont remboursables qu'après avis accusant une augmentation de \$997,927.64. Nous pouvons attribuer cette dernière augmentation au compte d'épargne que nous avons ouvert dans notre nouvel établissement et dont le succès, jusqu'ici, a dépassé nos espérances.

L'augmentation de nos escomptes est due surtout à l'acquisition de nouveaux comptes commerciaux ailleurs et ici; et cette acquisition, nous la devons, sans aucun doute, au fait que nous sommes plus en état de faciliter les opérations commerciales de nos clients. On sait que dans le commerce de banque, comme ailleurs, la concurrence est aujourd'hui très active et nous ne pourrions pas évidemment augmenter notre clientèle si nous n'étions en position de faire à nos clients des conditions aussi avantageuses que nos concurrents.

On remarquera que notre circulation était, à la fin du mois dernier, juste à 8 p. c. de moins qu'à la période correspondante de l'année dernière; cette diminution n'est pas grande, si elle l'est, hors de proportion avec la diminution des prix des principaux articles de commerce; on ne peut donc conclure que, au point de vue de l'étendue, les affaires de la banque n'ont subi aucune dépréciation.

On s'est occupé d'une manière toute spéciale, pendant le dernier exercice, d'étendre nos relations commerciales et j'ai beaucoup de plaisir à vous annoncer que des négociations terminées récemment, avec des banquiers étrangers, nous permettent de placer des obligations des gouvernements ou des villes sur le marché anglais, avec autant de chances de succès qu'aucune autre institution. De fait, nous avons, pendant le dernier exercice, mené à bonne fin, et avec profit, plusieurs opérations de ce genre.

Ce qui nous met dans l'heureuse position d'annoncer à nos actionnaires, après une année si généralement mauvaise, que nous avons réussi à gagner du terrain dans à peu près toutes les directions; que notre bilan général accuse une augmentation de dépôts et d'avances au public et que nos bénéfices nets ont été de 9½ p. c., ce qui doit être considéré comme un résultat satisfaisant.

Quant à la situation commerciale du Dominion, bien que le commerce soit indubitablement tranquille et que, d'ici à quelque temps, il doit être restreint, en grande partie, aux besoins journaliers, nous avons tout lieu de croire à une reprise rapide dès que les circonstances de la situation le permettront. La production de nos forêts, de notre agriculture et de nos pêcheries est considérable, notre exportation se maintient bien et notre gouvernement intérieur est prudemment et économiquement administré et, nous en concluons que nous avons tout lieu d'espérer un peu plus d'activité dès le printemps prochain.

L'approche des élections ajoute actuellement au malaise commercial un sentiment d'incertitude pour l'avenir, une appréhension de changements radicaux, qui nuisent toujours au commerce et tendent à enrayer le cours des affaires. Tant que cette incertitude subsiste, elle produit l'inquiétude qui, nécessairement, engendre la stagnation dans toutes les lignes du commerce et de l'industrie. Mais un bon gouvernement pourra facilement dissiper cette inquiétude et nous sommes persuadés que, quel que soit le parti porté au pouvoir, ce parti ne fera aucune loi économique de nature à causer un trouble sérieux dans le fonctionnement de notre commerce en général.

REMERCIEMENTS

Sur proposition de M. G. B. Muir, secondé par M. W. S. Evans, il est résolu:

"Que les remerciements des actionnaires sont dus et sont par le présent offerts au président, aux directeurs, au caissier et aux officiers pour la manière satisfaisante avec laquelle ont administré les affaires de la banque durant l'année écoulée."

L'assemblée s'ajourne ensuite.

BULLETINS DE DERNIÈRE HEURE

Benj. Côté, Chicoutimi, mag. gén., demande de cession par Thibault, Frères & Cie., actif \$2800, passif \$1900.

F. Lambert, carrossier, Nicolet, propriété saisie à la poursuite de Evariste Leconte, sera vendue en mai.

P. P. Martel, St Jérôme.—Ass. préliminaire des créanciers hier. Lafaire & Taschereau chargés d'aller vérifier sur les lieux l'état des affaires. Actif \$1000, passif \$3500.

E. Sylvain, épiciier, Québec.—Offre 40c. à 2, 4, 6, 8, 10 et 12 mois, les deux derniers paiements garantis.

Doux faillites nouvelles dans le district cette semaine.

Tanguay & Cie, nouv., Québec. La société Wm. Agnew & John Brown est dissoute, et M. Alf. Tanguay reprend les affaires en son nom.

Pierre Paquet, cordonnier, décédé. N. et M. Fickler enregistrés en société sous le nom de Fickler Bros.

PERSONNEL

Les marchands de la campagne commencent à visiter la capitale en plus grand nombre

M. Jos. Pineau, de J. Pineau & Cie, Bic, était à Québec ces jours-ci

M. Pearson, de Montréal, est venu à Québec ces jours derniers pour prendre des commandes pour son "Cone Rotary Ventilator."

Enregistrés au Mountain Hill cette semaine :

J. A. Martin, Rimouski ; O. Carbonneau et E. A. Hudon, L'Islet ; G. Caron, Trois Saumons ; N. C. Cormier, Plessisville ; J. C. Lisle, Montmagny ; Alf. Gaumond et Nap. Caris, St Jean Des chaillons ; Joseph J. Côté et B. Demers, St-Agapit ; F.-N. Lamare, St-Valier ; Jos. Cloutier, St Ephrem ; A. Jacques, Ste Marie Beauce.

COURS ET STOCKS

COURS STERLING

New York, 15 mars, 11 h. a. m.—A vue, 4.90. Sixante jours, 4.78 1/2.

Bourse de Montréal
Montréal, 14 mars 1895.

Canadian Pacific Railway, 38 1/2 à 37 1/2
Ventes, 125 à 38
Duluth Com., 39 1/2 à 2 1/2
Duluth Preferred, 5 à 4 1/2
Ventes, 25 à 5
Commercial Cable Company, 140 à 144 1/2
Ventes, 50 à 145
Wabash, preferred, 14 1/2 à 12
Montreal Telegraph Company, 160 à 157 1/2
Ventes, 4 à 150
Richelieu & Ontario Nav. Co., 97 à 94
Montreal Street Railway, 191 à 190
Ventes, 225 à 190 ; 100 à 190 1/2
Montreal Str. et Railway, nouv., 188 1/2 à 188
Ventes, 125 à 188 1/2 ; 75 à 188
Montreal Gas Company, 196 1/2 à 196 1/2
ent. a. 50 à 196 1/2 ; 100 à 196 1/2
Bell Telephone Company, 155 demandé.
Bell Telephone Company, 155 à 157
Royal Electric Light Company, 140 offert
Toronto Street Railway, 73 1/2 à 77
Ventes, 25 à 77 1/2
Bank of Montreal, 221 à 218
Quebec Bank, 127 1/2 offert.
Ontario Bank, 100 demandé
Banque du Peuple, 120 à 115
Molson's Bank, 180 à 170

Bank of Toronto, 245 à 239 1/2
Banque Jacques-Cartier, 117 1/2 demandé.
Merchants Bank, 167 à 163
Merchants Bank of Halifax, 157 offert
Banque Nationale, 55 1/2 offert
Union Bank, 101 offert
Bank of Commerce, 138 à 131
Imperial Bank, 181 à 179 1/2
Eastern Townships Bank, 110 demandé.
North West Land Company, 40 demandé
Montreal Cotton Company, 120 à 117
Canada Colored Cotton Company, 40 à 35
Union Cotton Company, 92 à 90

S. N. PARENT, M.P.P. CHARLES DEGUISE
Parent & DeGuise
AVOCATS
No 98 rue St-Pierre, Québec

LOUIS G. DEMERS
AVOCAT
51 RUE ST-PIERRE, Québec.

N. N. OLLIVIER, A.B., LL.D.,
AVOCAT
51 rue St-Pierre, Basse-Ville, Québec
(Pied de la Côte de la Montagne)
TELEPHONE 779.

J. FRÉMONT, LL.D., M.P. J. LANGLOIS-BELL, LL.B.
Fremont & Bell
AVOCATS
Bureau: 118 Rue St-Pierre, Québec
Téléphone 633.

HON. E. J. FLYNN, C.B., LL.D. J. A. DIONNE, LL.B.
FLYNN & DIONNE
AVOCATS
56 rue St-Pierre, Québec
Bâtiss. de la Banque Union Téléphone 549

APOLLINAIRE CORRIVEAU
AVOCAT
Commissaire de la Cour Supérieure de Québec et
Commissaire pour Québec
BUREAU : 92 Rue ST-PIERRE.
Du soir : 632 rue St-Valier, St-Sauveur.

G. EMILE TANGUAY A. VALLÉE
Tanguay & Vallée
Architectes-Dessinateurs
BUREAUX : 38 RUE ST-EUSTACHE, QUEBEC.

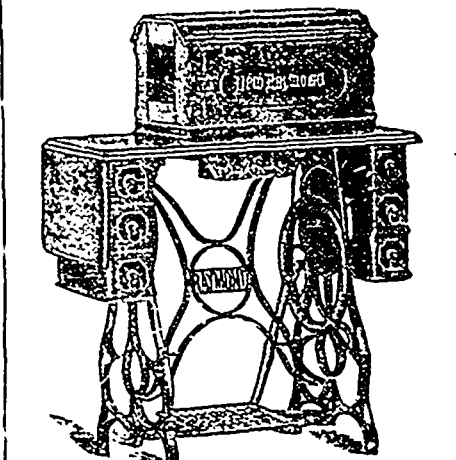
Alfred Lemieux
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE
Successions en Faillites
— BUREAU —
No. 61, Rue Saint-Pierre, Québec

VÉZINA & MASSÉ
ENTREPRENEURS DE
POMPES FUNEBRES
297-299 RUE SAINT-JOSEPH
ST-ROCH, QUEBEC.

Garnitures de chambres de première classe.
Marchandises concernant cette ligne à la verge
ou confectionnées.
Corbillards de première classe, grands et pe-
tits, avec chevaux noirs ou blancs, à des prix
réduits et à des conditions libérales.
TELEPHONE 1019
ADRESSE—
D. C. MASSE, J. O. VEZINA,
145 rue Charest. 299 rue St-Joseph
Porte voisine du magasin

Si vous Toussez
PRENEZ LE
BAUME
RHUMAL
En vente partout
25 Cts la Bouteille

Foisy Frères
269 rue St-Joseph
ST-ROCH, QUEBEC.



Seuls propriétaires du
Piano "OFFENBACH"
pour la puissance et aussi seuls proprié-
taires de la
Machine à coudre RAYMOND
pour la province de Québec.

BOUCHARD
& PLAMONDON
17-18 MARCHE FINLAY

Ces messieurs ont pour spécialité la vente du
TABAC C. SADIEN, et jouissent de la réputa-
tion de tenir en magasin les

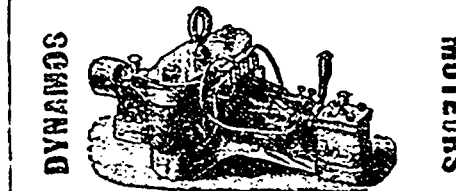
Meilleurs Tabacs
Aux plus bas prix

GRAND JOB—75,000 livres de Tabac Canadien
à 7 cts la livre

Nous devons tout particulièrement appeler
l'attention sur une spécialité :

TABAC EN TORQUETTES
fabriqué spécialement pour cette maison et por-
tant la marque "Boucharde & Plamondon."
AUSSE—Fruits et Provisions, Plume de va-
laille à 10 cts la livre, première qualité.
Une visite est sollicitée.

J. F. GUAY



ECLAIRAGE ÉLECTRIQUE
Transport de la force—TÉLÉPHONES
524, rue Saint-Valier

BULLETIN DES FAILLITES

QUÉBEC

East Angus
Louis Bernstein, mag. gén., actif ann. en vente pour le 19

Isle Dupas
A. Courchesne, mag. gén., Kent & Turcotte nommés curateurs.

Joliette
Desormiers Frères, nouv., dem. de cess.

Lourdes
Louis Taschereau, mag. gén., O. Jobin gard. prov. Ass. des cr. le 21.

Chicoutimi
V. P. Aubin, libraire - Vente du stock \$1307.71 et des crédits \$313.32 aux salles Jacques & Cie, à St-Roch, annoncée par T. Tardif, curateur.

Montréal
H. O. Dubois & Cie., restaurant, demande de cession.

M. Claman, offre de comp.
N. Foucreau, épicier, stock pour vente le 19.

Jos. Guibault, boucher, cess. à Chs. Desmarteau.

C. Dumouchel, hôtelier, actif vendu le 15.

A. G. Gaucher, bijoutier, actif ann. en vente pour le 19.

A. Lavallée, entrepreneur, cession.
J. W. McKeen, épicier, actif vendu le 12.

Geo. Weidon, encadreur, D. Seath nommé curateur.

Morrier & Bergeron, manuf. de chauss., cession à C. Desmarteau.

Québec
Chs Martel, épicier, offre 15c. dans la piastre.

Napierville
D. Z. Guay, mag. gén., cession.

N.-D. de Grâce
I. G. M. alias Max Prudhomme, commerçant, demande de cession.

St-Ambroise de Kildare.
P. X. Paré, mag. gén., cession.

Ste-Flavie
E. Bourgonin & Cie, mag. gén., O. Jobin nommé curateur.

St-Hyacinthe
R. R. Roy & Cie, meubles, stock vendu le 12.

St-Jean
C. M. Hoadley, hôtel, Joseph Lavoie nommé curateur.

Trois-Rivières
J. Petitclerc & Cie, nouv., cession.

Vaudreuil
D. Vinet, épicier, cession.

ONTARIO

Athens
J. H. McLaughlin, mag. gén., ass. des cr. le 15.

Arkona
J. T. Showler, mag. gén., etc., cession.

Belleville
H. A. Layton, nouv., cession.

Blenheim Tp.
McCosh & Wilcox, manuf. cession.

Brantford
M. Quinlivan, épicier, a comp. à 25 cts dans la \$.

Clinton Tp.
T. V. Moyer, cession.

Cobocook
J. F. Ross, mag. gén., stock vendu à 60 cts dans la \$.

Epsom
A. S. Rose, hôtel, cession

Fullerton
Pomerooy & Cie, mag. gén., stock vendu le 15.

Hamilton
D. B. Pratt & Co, chauss., stock pour vente le 19.

Hay Tp
J. & J. Klemfeldt, cession.

Kingston
J. J. Hunter, vaisselle, cession.

Maxville
Puncan McKay, ferblantier, cession.

Meaford
F. A. Clark & Co., pharmacien, cession.

Newmarket
R. J. Davison, mag. gén., stock pour vente le 20.

Ottawa
O. Forest & Co., nouv., stock vendu à 39c

C. S. Shaw & Cie, quin. en gros, cession à P. J. Bailliu.

Peterboro
Fitzgerald & Stanger, carrossiers, cess.

Port Dover
S. D. Browa, tonnelier, cession.

Simcoe
John Mabee, cigares, cession.

Staples
W. A. Mariele mag. gén., etc., stock annoncé en vente pour le 15.

Toronto
A. S. Hopkins, pharmacien, stock ann. en vente le 18.

Townsend
N. Baltus, cession.

Underwood
Wilfred Abbs, ferblantier, cession.

NOUVEAU BRUNSWICK

St-Jean
W. H. Fairall & Cie, nouv., offre de comp. à 25 cts dans la \$.

C. M. Reade, thé et café, cession.

MANITOBA

Winnipeg
M. A. Amblard, liqueurs en gros, stock en vente.

-- x : x : x --

RÉGISTRE DU COMMERCE

QUÉBEC

Chateauguay
Jos. Allard, épicier, décédé.

Cookshire
Chs. Harted, fonderie, entrée dans les affaires.

Lac Mégantic
Dame P. Picard, mag. gén., vendu à McKenzie & Gendreau.

Montréal
Casavant & St-Laurent, const. nouv. s. Chauvin & Cie, foin, dissolution.
Crevier Antoine, boucher, vente ann. par huissier.

R. Duclos & Cie, nouv., Dame R. Duclos seule propriétaire.

P. Hébert, nouv., entré dans les affaires.

Holmes Electric Protec. Co., domm. par le feu.

D. Lamoureux & Cie, meubles.
H. F. Lunan & Co., meubliers, Dame H. F. Lunan seule propriétaire.

C. J. McIntyre & Co., nouv. en gros, Dame C. J. McIntyre seule propriétaire.
Jos. Mercier, habillements, entré dans les affaires.

A. Z. St-Jean, é. acier, entré dans les affaires.

Vallée & Patenaude, restaurateurs, nouv. soc.

Labelle, Geeves & Co, dissolution.
Montreal Litho Ptg Co, nouv. soc.

H. Thibault, chauss., comm. les aff.

A. Desautels & Cie, chauss., Dame A. Desautels seule propriétaire.

Hearle Mfg. Co., manuf. de savon, W. A. Caldwell nommé curateur.

La Cie de Prêts Mobiliers, incorporation accordée.

G. Marsolais, nouv., domm. par le feu.

Metropolitan Publishing Co., E. M. Smith continue sous la même raison sociale.

A. H. Ouimet & Cie, commerçants, Dame A. H. Ouimet seule propriétaire.

Singer Ladies Underwear Mfr. Co., J. Singer seul propriétaire.

T. S. Williamson, produits, fermé.
Windsor Clothing Store, habillement, J. Josephson seul propriétaire.

Québec
Bell Clothing Store, se propose de se retirer des affaires.

Latimer & Legaré, carrossiers, etc., ouvrent des succursales à St-Anselme, St-François, Ste-Marie de la Beauce et St-Charles.

J. N. Morency, épicier, décédé.

Roberval
Dr A. G. Matte, pharmacien, décédé.

St-Anselme
E. Filteau, carrossier, etc., entré dans les affaires

St-Charles
J. Gauthier, carrossier, etc., entrée dans les affaires.

St-George de Beauce
L. Poulin, carrossier, etc., entrée dans les affaires.

St-Henri de Mascoucho
Léon Lamarche, épicier, décédé.

St-Henri
M. E. Rodrigue & J. H. Henry & Cie, peintres, nouv. soc.

St-Jean
St-Johns Stone Chinaware Co., domm. par le feu.

St-Leonard, Port Maurice
D. Martineau & Cie, laitiers, Dame D. Martineau seule propriétaire.

Ste-Marie de Beauce
G. Gagnon, carrossier, etc., entrée dans les affaires.

Sherbrooke
Geo. Johnston, photographe, entrée dans les affaires.

Trois-Rivières
P. Corutti & Cie, nouv., Dame P. Corutti seul propriétaire.

Thre
d'incoer)" J. .
et café.Joseph
affaires" Ke
Kerr eQuébec
" D'

niers et

Pierre

Manite

Québec
" Ta

Agnew

Montr

" H.

vins—
et HonQuébec
" Atnaud d'
de Qué

PRO

E

Tous l
enduits
la maço

JO

Coit

Spéc
pour le

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

DE TC

Three Rivers Iron Works Co., demande d'incorporation.

DÉCLARATIONS DE SOCIÉTÉ

"J. & A. Guérette" marchands de thé et café. — Alphonse Guérette de Lévis et Joseph Guérette de Kamouraska, faisant affaires à Lévis.

"Kerr & Legaré," peintres — David Kerr et Ignace Legaré, tous deux de Québec, associés

"D'Auteuil & Lacombe," manufacturiers et marchands de hardes faites. Pierre Auguste D'Auteuil, de Winnipeg, Manitoba, et Alexandre Lacombe, de Québec, associés

"Tanguay & Co," marchands — William Agnew et Allen Brown, tous deux de Montréal, associés.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉ

"H. M. Stephens & Cie," fabricants de vins — François Lafond, Philippe Dignard et Honoré M. Stephens, tous trois de Québec, associés.

"Auclair & Trudel" peintres — Ferdinand Auclair et Ernest Trudel, tous deux de Québec, associés.

PROSPERE BOULANGER

Entrepreneur-Maçon
136 RUE BEDARD

Tous travaux de maçonnerie pierre, brique et enduits exécutés ainsi que tout ce qui concerne la maçonnerie.

JOSEPH ROBITAILLE
Manchonier

Coin Côte Ste Geneviève et St-Olivier, Québec

Spécialité — Teinture des pelletteries pour les préserver des mites.

ENCRE

DE TOUTES SORTES POUR L'ÉCRITURE
Fabriquées par
G. TOIRAY-MAURIN



L'AZULINE — Encre bleue-noire. D'un très joli nuance bleu intense en écrivant, tournant de suite au noir parfait.

LA SYRIENNE — Encre violette-noire, comme négative, donnant des copies très nettes six mois après l'écriture.

LE XIX. SIÈCLE — Encre triple-noire, inaltérable. Spécialité pour comptabilité et actes publics.

Encre écarlatée, Encre à marquer le linge, Encres métalliques, Colles liquides, Cuir, Pains à cacheter.

Tous ces produits sont de qualité supérieure et donnent la plus entière satisfaction.

En vente chez tous les libraires et les principaux marchands.

J.-B. ROLLAND & FILS.
Montréal et Québec.

Seuls agents au Canada.

F. COURDEAU & FRÈRE

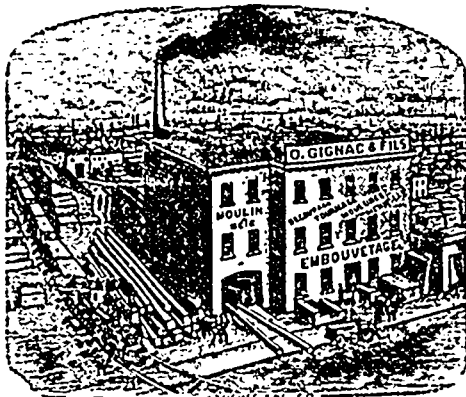
Tanneurs et Corroyeurs

MARCHANDS DE

Cuir, Findings et Peaux, importateurs de cuirs français, anglais et américains
Exportateurs de cuirs domestiques.
Manufacturiers de Chèvre Dongola, Chèvre à l'huile.

502, RUE ST-VALIER
QUEBEC

Médaille Exposition de Londres 1886
Diplôme Exposition d'Anvers 1885
Médailles et diplômes Exposition Québec 1888



TELEPHONE 376

Bureau : — 146 RUE DE L'ÉGLISE

MANUFACTURE :

149 Rue PRINCE-ÉDOUARD

ENTREPÔTS :

140 Rue DE L'ÉGLISE

ST-ROCH

O. GIGNAC & FILS

MOULURES

Une spécialité

Demandez notre tableau de Moulures.

J. E. MARTINEAU

MARCHAND DE QUINCAILLERIES

EN GROS ET EN DETAIL

Enseigne de la Bouilloire

129, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH

QUEBEC

Comme nous n'avons pas de frais de voyageurs de commerce à payer, c'est autant dont nous pouvons faire bénéficier l'acheteur.

COMPAGNIE CHINIC

Marchands quincailliers et fabricants de Moulanges
QUEBEC.

Specialité de matériel et articles de Beurreries et de Fromageries
LE TOUT AU PRIX DE FABRIQUE

Agents pour le Sel à beurre de Ashton et de Higgins. Présure et couleur à beurre de haute marque. Bois à toites et linettes et généralement tous les articles quelconques nécessaires à la fabrication des beurres et des fromages.

BOISSEAU & MARCOTTE

IMPORTATEURS

d'Articles d'utilité et de Fantaisie

JOUETS D'ENFANTS,

FEUX D'ARTIFICE,

Etc., Etc., Etc

Téléphone 508

41-43 RUE ST-PIERRE, QUEBEC

Successeurs de BOISSEAU & BELAND

Desrosiers & Plamondon

PEINTRES-DECORATEURS

Décoration de maisons, posage de papiers-tentures, enseignes, peintures à l'eau, etc.

Spécialité des boiseries en chêne, etc. Derniers goûts et plus bas prix.

No. 317, RUE SAINT-PAUL, QUÉBEC

J. A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES-ÉDITEURS

Importateurs de France, d'Angleterre, d'Espagne, d'Allemagne, de Belgique et d'Italie

Nous vendons à des prix réduits. Il suffit de nous faire une visite à l'un ou à l'autre de nos magasins pour être convaincu que nous vendons à meilleur marché que n'importe quelle autre maison.

123 RUE ST-JOSEPH—10-12 CARRE NOTRE-DAME

BUREAUX D'ENREGISTREMENT

ARTIABASKA

Obligation.—Joseph Boutin à Alfred Lomay, Tingwick, \$100.

Donation.—Joseph Fréchette à Jos. Fréchette fils, Tingwick.

Obligation.—Alfred Côté à Joseph Lamothe, Bulstrode, \$167.05.

Testament.—Hector Gaudet à Dame Delphine Levasseur, Ste-Vict. et St-Christophe.

Echange.—Antoine Lalleur à Thomas Corriveau, Ste Helene.

Vente.—J. B. T. Dorion à Nazaire Corriveau fils, Ste Helene, \$150.

Vente.—Alphonse Houle à Paul Tourigny, Ste-Victoire, \$150.

Vente.—Philéas Onellot à Dame Marguerite Genest, Warwiok, \$100.

Obligation.—Jos. Petit et al. à G. J. Pacaud, Bulstrode, \$200.

Testament.—Joseph Racine à Dame Marceline Boivin, Ste-Helene.

Vente.—Henri Lancau et al. à Philippe Hein, Blandford, \$450.

Obligation.—Dame Marg. Lahaie à E. T. Belleau, St Paul, \$200.

Vente.—Octave Croteau à Alfred Toussignant, St-Norbert, \$500.

BEAUCE

4 mars. — Vente par Alphonse Lessard à Théophile Beaudouin, Broughton \$32.50 comptant.

Alfred Lessard à Théophile Beaudouin, Broughton \$50 comptant.

Ferdinand Lachance à Léon Larochelle, Forsyth \$100 comptant.

Donation par Olivier Loignon à Edm. Loignon, St-George, rente viagère.

5 mar. — Vente par Jean-Bte Nadeau à Thomas Gagné, St-Frédéric \$100 comptant.

Vital Pomerleau à Joseph Fortin, Tring \$1650 à termes.

Joseph Doyon à Charles Trépanier, Broughton \$384 à termes.

7 mars.—J. O. St-Laurent à Magloire Bureau, Lambton \$500 comptant

Bail par Dame Fortunat Jolicœur à Dame Félix Labrecque, St-François \$2 rente annuelle.

8 mars.—Vente par Philomond Poulin à André Poulin, St-François \$200 à termes.

Vente à réméré par Pierre Dallaire à Thomas Dallaire, Risborough et Aylmer \$3758 comptant.

Donation par Charles Poulin à Philias Poulin, St George \$200 à termes.

Vente par Eugène Dodier à Augustin Dodier, Broughton \$500 à termes.

Augustin Dodier à Eugène Dodier, Broughton \$200 comptant.

4 mars.—Vente par Olivier Veilleux à Elzéar Veilleux, St-François, \$100 à 8 p. c.

Augustin Roy à Dame Vve Chaussegros de Léry, St Victor \$300 à 6 p. c.

8 mars.—Félix Ferland à Théodore Bélanger, Ste-Marie \$150 à 6 p. c.

Joseph Genesse à Louis Ferland, Linière \$250 à 6 p. c.

LÉVIS

Ventes

6 mars.—Capt. J. E. Bernier, St-Joseph, à A. Poirier \$200 p.

Geo. Olivier, St-Nicolas, à la Cie du ch. de fer de Drummond, cession \$17 p.

Eph. Olivier, St-Nicolas à la même \$105 p.

Ers Allard à la même \$105 p.

Naz. Demers à la même \$150 p.

Ant. Fortier à la même \$40 p.

M. Allard à la même \$75 p.

Nap. Olivier à la même \$90 p.

J. O. A. Héroux, Ste Anne, à Jos. Gosselin \$2350, \$100 p.

Jos. Ruel, St-Henri, à Chs Bussièrre \$2200, \$400 p.

7 mars Vve F. Royer, St Henri, à M. Gosselin \$2000.

M. & J. Duquet, Granitville, à R. Talbot \$850, \$200 p.

Th. Richard à sa femme—Testament.

La Bégin, Lévis, à son fils Jos. Bégin—Testament.

8 mars.—L. Lacroix, Lévis, à Elz. Lacroix \$775, \$400 p.

Alc. Olivier, St-Nicolas, à "La Atlantique & Lac Sup." Compagnie de chemin de fer, prom. de vente \$37.50.

Jos. Olivier, St-Nicolas à la même \$18.75.

Benj. Olivier à la même \$25.

Poly. Olivier à la même \$25.

Lyl. Olivier à la même \$37.50.

Eusèbe Plante à la même \$18.75.

Julien Huot à la même \$45.

Vital Plante à la même \$10.

Basile Gingras à la même \$75.

Benj. Olivier à la même \$25.

Geo. Demers à la même \$25.

9 mars.—Pat. Ahearn, Lévis, à Pierre Lapointe \$150 p.

Le Conseil du comté Lévis à P. Ahearn \$18.36 p.

12 mars.—Jos. Veilleux et Dlle V. Frenette—Mariage.

Poly. Olivier et Dame H. Boissonneault—Mariage.

Obligations

6 mars.—Ed. Dubé, Lauzon, à J.-Bte Guay \$200 à 6 p. c.

11 mars.—M. Lemeux, St-Jean C. à Dame Léon Roy \$300 à 6 p. c.

Quittances

6 mars.—Narc. Gosselin, Lévis à P. Larose \$11.36—Donation.

Ed. Belleau, St-Henri, à P. Larose \$25—Donation.

Jos. Ruel ès-q., St-Henri, à Ls. Ruel \$42.90—Donation.

Jos. Picard et ux., St-Henri, à P. Larose \$15.

D. Laiberté et ux., St-Henri, à P. Larose \$15.

Pierre Guay, St-Henri, à Ls. Ruel \$263—Vente.

Félix Paradis au même \$150 (Oblig.)

Ls. Ruel, St-Joseph au même \$150—Donation.

LOMBINIÈRE

6 mars.—Vente par Louis Vermette à Damase Beaudoin, St-Agapit \$750.

Obligation par Honoré Terrien à Louis Gingras, St-Apollinaire \$150.

Donation par Dame Bernard et al. à Benjamin Demers, St-Flavien, mentionnant les lots Nos 199 et 193 de cette paroisse.

7 mars.—Vente par Joseph Durand à Victor Charland, St-Jean \$18.00.

Quittance par P. C. Levasseur à Victor Charland, St-Jean \$342.75.

P. C. Levasseur à Arthur Beaudet, St-Jean \$200.

Mariage par Ferdinand Filteau à Delle Philomène Côté, St-Antoine, communauté de biens.

Mariage Louis Croteau à Delle Adèle Filteau, St-Antoine, séparés de biens, douaire de \$200.

Vente par Mathias Desrochers à Barthémi Ferland, St-Flavien \$500.

Quittance par Mathias Desrochers à Barthémi Ferland, St-Flavien \$500.

8 mars.—Cession par Isaïe Gingras à La compagnie de chemin de fer du comté de Drummond, St-Apollinaire \$35.00.

David Fortier à la même \$6.00.

Louis Lamontagne à la même \$15.00.

Ignace Rousseau à la même \$1.00.

Le même à la même \$1.00

Louis Gingras à la même \$22.00.

Alexis Guérin à la même \$30.00.

J. Bte. Martineau à la même \$30.00.

Joseph Masse à la même \$40.00.

Le même à la même \$10.00.

Dame Vve. Anselme Roger à la même \$22.00.

Joseph Côté à la même \$40.00.

Philibert Moreau à la même \$75.00.

Aubert Croteau à la même \$25.00.

Eugène Aubin à la même \$20.00.

Pierre Croteau à la même \$60.00.

Ferdinand Martineau à la même \$15.00

Le même à la même \$5.00.

Joseph Roger père à la même \$25.00.

8 mars.—Testament par Joseph Martineau à Dame Céline Martineau, St-Agapit

Déclaration de décès.—Dame Céline Martineau, St-Agapit.

Obligation par Joseph Desrochers, père, à Léon Lalleur St-Antoine \$300.

9 mars.—Testament par Léon Noël à Delle Odile Noël, St-Antoine.

Déclaration de décès—Delle Odile Noël, St-Antoine, mentionnant les Nos 73 et 75 de St-Antoine.

Vente par Théophile Langlois à Louis Aubin, St-Apollinaire, \$25.00.

Obligation par Rémi Turgeon à Omer Croteau, St-Apollinaire, \$200.00.

Vente par Ls Lemay, sec.-trés. du cons. mun., à Onésime Ferland, St-Narcisse, \$7.38.

11 mars.—Vente par Alphonse Jacques à Eugène Fortier, St-Antoine, \$200.

Quittance par George Bergeron à Eugène Fortier, St-Antoine \$200.

Vente par Dame Vve Jos. Laliberté à Gédéon et Louis Lalleur, St-Jean, \$857, vente de bateau.

MEGANTIC

Obligation par Adolphe Moisan à Henri Jeffrey, Nelson \$350 sur demande à 6 p. c.

Testament par Turton Penn à Walker Black Cumming et al., Ireland.

Rectification par William Burns et al. à Honoré Dupuis dit Gilbert, St-Sylvestre.

Vente par W. S. Thomas à Maxime Lucisse, Nelson \$75 p.

Peter McKillop Ward à John R. Little, Inverness \$350 p.

Jugement par Zoël Dumais à Dame Honriette Labrecque, Nelson \$546.50 intérêt et frais.

Rectification par King Brothers à Jos. Turcotte, Ireland.

Vente par Henry King à Benj. G. King, Leeds \$1.

Cession par Nicolas St-Hilaire à Israël St-Hilaire, Somerset-Sud \$425 p.

Rectification par Joseph Fortier à He-
lodoro Guay, Ireland.
Vente par Napoléon Cyr à Pierre
Côté, Theford \$350.
Bto Tanguay à Eug. Demors, St-Fordi-
nand \$675.
Dame A. Marcoux à Gédéon Michel, St-
Ferdinand \$50.
Joseph Lemelin vs. Frs. Provençal
\$400.

QUÉBEC
Ventes etc.

5 mars.—Louis Dassylva a Dame Ran-
dolph Daly, lot 1817 quartier Jacques-
Cartier.
Shérif de Québec à Docithée Arcand,
lot 1241, 1242 St-Sauveur.
Jean Frs Henri Blanchet à Benjamin
Trudel, partie du lot 3033 quartier du
Palais.
Jos. Benjamin Trudel à Chs. O. Simard,
lot 2983A quartier du Palais.
6 mars — Résiliation d'une donation
par Jacques Falardeau à Baptiste Falar-
deau, partie lot 667, St-Ambroise.
Donation—John Brown et ux à John
Brown jr et al, lots 128, 415, 430 et 414a.
Henri Jules Bélanger à Alph. Cler-
mont, lots 2460, 2479 et 2480 quartier
Champlain.
Pierre Napoléon Robitaille à MM. No-
lin & Frères, partie l. 186 Ste-Foye.
Shérif de Québec à Société de Const.,
lot 970 St-Sauveur.
Rémy Plamondon et al à Siméon De-
varonnes, lot 126 et partie lot 122 An-
cienne Lorette.
7 mars—Dlle Philomène Paradis à Jos
Savard, lot 878, avec droit de passage sur
lot 877, quartier St Roch.
9 mars — L. H. Myrand à Dlle Virginie
Boivin et al, lot 4083, avec droit de pas-
sage sur le lot 4076, quartier Montcalm.
Docithée Arcand à Omer Brunet, lots
1241 et 1242, St-Sauveur.
Alfred Bédard à Ls Alfred Reinhardt,
lot 1649, quartier Jacques-Cartier.
11 mars—James McKee à James Mc-
Cune, partie du lot 16 et du lot 15a du
2e rang Stoneham.
12 mars. Transport—Jean Belleau à
Elzéar Alain d'un montant dû par J. B.
Drolet, lots 263 et 290 Ancienne Lorette.
Obligations
5 mars.—Daniel Brouard à W. et R.
Brodie, lot 626 quartier St-Roch.
Dame Vve Frs C. Parent à L. N. Ber-
geron & Cie, lot 611 de Beauport.
6 mars—Dame Vve Rémi F. Rinfret
et al à Pierre Frs Rinfret, lot 3091, quar-
tier du Palais et lot 3183, quart. St Jean.
7 mars—Dame Ths Honoré Allard et
vir à Société de Prêts, lot 3444, quartier
St-Jean.
W. G. L. Paxman à Samuel Paxman,
lots 553, 555 et 556 St-Roch-Nord.
Aphonse Noël et al à Auguste La-
ber g et Dame Vve Edouard Noël, cau-
tion, lot 850 quartier St-Roch.
8 mars.—Dame Vve Geo. Henry De
blois à Société de Prêts, partie du lot
2574 quartier St-Louis.
9 mars—George Grenier à Joseph La-
chance, lots 803 et 804 quartier St Roch.
12 mars—T. Carr à Philippe Huot,
partie lots 2924 et 2925 quart. du Palais.
Damien Matte à Société de Prêts, lots
3359, 3393 et partie du lot 3358, quart.
St-Jean.

SHERBROOKE

Vente—Thomas Hall à James O'Con-
nor, Ascot, \$675.
Quittance—A. S. Hurd à Thomas Hall
Ascot
Hypothèque—James O'Connor à Pass.
Savings Bank, Ascot, \$3865.73.
Procuration—Jos. Archambault à J.T.
L. Archambault, Ascot.
Vente—A. Archambault et al à N
Bébaud, Ascot, \$650.
Jugement—Mary J. Duffee vs John
Duffee, Compton, \$565.44.
Avis du dit jugement affectant une
terre à Compton.
Avis de liquidation. de la Royal Corset
Co, de Sherbrooke.
Testament de Sidoine Boissé, Orford.
Transport en vertu du dit testament
affectant une terre à Orford
Quittance—Milan A. Bailey à Mlle
Mary Burtenshaw Compton, \$200.
Vente—Cité de Sherbrooke à J. A.
Archambault, Sherbrooke, \$36.39.
La même à John Brown, Sherbrooke,
\$43.49.
La même à T. B. Terrill, Sherbrooke,
\$20.59.
La même à la Sherbrooke Loan & Mort
Co, \$342.60.
La même à la même, \$294.34.
Hypothèque—Joseph Clément à Zéphi-
rin Gosselin, Ascot, \$500.
Vente—J. L. Terrill à Mlle John
Henry, Sherbrooke. \$61.80.

TROIS-RIVIÈRES

Obligation par Joseph Boisvert à Omer
Lamothe, St-Boniface \$400 à 6 p. c.
Quittance par Zéph. Drouin à Joseph
Boisvert, St-Boniface \$400.
Corporation de Trois-Rivières à Oné-
sime Spénard, St-Boniface \$20.
Hormidas Garceau à Onésimo Mon-
grain, St-Boniface \$237.50.
Testament par Dame Jacob Lavergne
à Isaie Lavergne, St-Sévère.
Quittance par J. & W. Reid à L. T.
Desaulniers, St-Sévère \$239.57.
Mariage par Pierre Cérutte à Aglaé
Ross, St-Sévère, séparation de biens.
Société — Pierre Cérutte & Cie ;
Dame P. Cérutte seule, St-Sévère.
Vente par Z. Gauthier et ux. à Joseph
Dupont, Cité de Trois-Rivières \$4000.
Mariage par Sévère Duchaine à Allina
Lacerte, Cité de Trois-Rivières, commu-
nauté de biens.
Vente par F.-X. Biron et al. à Joseph
Biron, Pointe-du Lac \$100
Joseph Biron à Anselmo Silce, Pointe-
du Lac \$75.
Donation par Fabien Garand à Pierre
Garand, St-Elie.
Vente par Trefflé Pratte à J. A. Milot,
par. de Trois-Rivières \$100.
Main-levée par Rév. Louis Bergeron à
J. A. Milot, par. de Trois-Rivières.

TÉMISCOUATA

Vente par George Michaud à Trefflé
Côté, St Eloi \$1500.
Cyprien Bérubé à George Bérubé, St
Louis Ha ! Ha ! \$150.
Joseph T. Bertrand à Narcisse Dam-
boise, Isle Verte \$4150.
François Boucher à Joseph Hudon,
Ste-Françoise \$115.
Télesphore Rioux à François Boucher,
Ste-Françoise \$40.

Alexis L... P. Pelletier,
Randot \$50.
Charles Bertram -X. Godbout,
Isle Verte \$1100.
Amable Ouellet a Joseph St-Pierre,
Isle Verte et St-Arsène \$1700.
Thomas Dumont à Joseph Rioux, Ste-
Françoise \$400.
F. A. Sirois, shérif, à Damase Caron,
Fraserville \$950.
Obligation par Marcellin Charron à
Joseph Rioux, Ste-Françoise \$97.95.
Résiliation par Alfred Ouellet à Jos.
Ouellet, Isle Verte.
Alexis Ouellet à Amable Ouellet, Isle
Verte.
Donation par Clovis Chouinard à Jos.
Chouinard, St-Arsène.
Dlle Joséphine Jones à Thomas Jones,
Fraserville.
Euger Dion à Alfred Dion, Trois-Pis-
toles.
Quittance par Dame George Morin à
Chs Bertrand, Isle Verte.
Germain St-Pierre à George Guichard,
Isle Verte \$200.
Dlle Aurélie Gagnon à Cyriac Boucher,
N.-D. du Portage.
Echange par Pascal Larrivée à Simon
Côté, Trois-Pistoles.
Transport par Thomas Dumont à Jos.
Rioux, sur Eloi Dumont, Ste-Françoise
\$300.
Ratification par Martial Levesque à
Chs Bertrand, Isle Verte.
Bordereau d'hypothèque par Etienne
Boucher à Chs Bertrand & Cie, Isle Verte.
Tutelle par George Desjardins, tuteur,
et U. Michaud, subrogé tuteur à Dlle
Adrienne Desjardins enfant mineure de
feu Benjamin Desjardins.

DUSSAULT & BARRY

QUEBEC

AUX AMATEURS de BONS
CIGARES

DEMANDEZ toujours nos marques, quand
vous aurez besoin de bons cigares, et pour
le prix que vous voudrez payer nous défions
toute concurrence pour la qualité et le fini de
nos marchandises.
LA NUEVA, PRIMEROS et GOLD CROWN
se détaillent à 10 cts.
GOLD STAR, WAS-COLUMBUS et LA DELI-
CIA se détaillent à 5 cts.
Ces premières marques sont manufacturées
par nous seulement et font les délices des con-
naisseurs.

Manufacture : 197 rue Richelieu

BUREAU : 250 RUE ST-JEAN, avec B. Houde
& Cie, fabricants de tabac, Québec.

L. G. CHABOT

RELIEUR et REGLEUR

34 Cote Lamontagne, Québec

CET ETABLISSEMENT, quoique récemment
fondé, est déjà l'un des plus encouragés,
grâce à des prix mod. rés et à la satisfaction
donnée au public en faisant de l'ouvrage de
première classe.

Toute commande sera exécutée prompte-
ment à des prix défiant toute
concurrence

UNE VISITE est sollicitée afin de s'assurer des
prix.

ACTIONS CIVILES A QUÉBEC

Cour Supérieure.

No 1548 6 mars.—Brigot Ann Hartt es-nom et es-q. vs. Alfred Robitaille, Québec, dette \$10,000. R. 10 mars.

No 1554 7 mars.—La Banque Nationale vs. Louis Gignac, Québec, billet prom. \$170.50. R. 14 mars.

No 1552.—Joseph Alphonse Letellier vs. Joseph Asselin, St-Joseph (Beauce Junction) \$150.38. R. 23 mars.

No 1530 8 mars.—François Elzéar Angers vs. François Racine dit Moisan, Ste-Jeanne de Neuville, oblig. \$118.50. R. 28 mars.

No 1542.—Eloise Boucher vs. Pierre Villeneuve, Charlesbourg, et Barnabé Parent mis en cause, hypothécaire \$186 et intérêts. R. 1er avril.

No 1558.—Joseph Gosselin et al. vs. La Banque Nationale et Arthemise Gosselin, Québec, dette \$114.75. R. 20 mars.

No 1560.—François Rousseau vs. Philias Béland et Alfred Martineau, Québec, Téléphore Parads, Lévis \$257. R. 18 mars.

No 1564.—Théophile Gaumond vs. Philias Béland et Alfred Martineau, Québec, In Factum \$193.22. R. 18 mars.

No 1566. 9 mars.—Felix Guay vs. Adp. Edouard Demers, Village Lauzon, dette, \$244.78. R. 18 mars.

No 1572 Adolphe Simonau vs. Philias Béland, Québec, curias, \$88. R. 25 mars.

No 1574.—La Banque Nationale vs. François Lachance, Québec, \$176.81. R. 15 mars.

No 1580 11 mars.—Pierre Girard vs. Charles Robitaille, Ancienne Lorette, In Factum, \$1500. R. 30 mars.

No 1584.—George Tanguay vs. James Reid, Québec, James Robert Walker et Alexander F. Riddell es-q., William J. Common es-q., Montréal, Henry Brown, Longue Pointe, mis en cause, reddition de compte \$6000. R. 3 avril.

No 1586.—George Richard Renfrew vs. John Craven Montreal, dette \$155.50. R. 9 août.

Cour de Circuit

No 817 6 mars J Bte Fournier vs. Léon Parent, Québec \$26.19. R. 18 mars.

No 818.—Joseph Archer et al vs. F. X. Boileau, Québec \$70. R. 16 mars.

No 819.—Joseph Lemay vs. Cléophas Dechesne, St-Urbain \$30. R. 2 avril.

No 821.—Cyrille Lechasseur vs. hon. Chs A. E. Gagnon, Québec \$26.80. R. 15 mars.

No 823.—Narcisse Morin vs. Rodolphe Nadeau, Montréal \$23. R. 6 avril.

No 826 7 mars.—George Foisy et al. vs. Thomas Fleury, Québec, revend. \$25. R. 18 mars.

No 831.—Marie L. Gauvreau vs. Nap. Chartré, Québec et cite de Québec t. s. \$24.25. R. 16 mars.

No 833.—Louis Poulin vs. Théophile Royer, Québec et Siméon Lesage et al t. s. \$27.56. R. 16 mars.

No 833. Joseph I. Lavery vs. L. Jos. Moore, Lévis \$10 et intérêts. R. 14 mars.

No 835.—Joseph A. Letellier vs. Dlle M. O. Dionne, Trois-Pistoles \$92.57. R. 29 mars.

No 836.—Joseph A. Letellier vs. Oct. Theriault, Rimouski \$39.67. R. 29 mars.

No 837.—Joseph A. Letellier vs. Jean C. Beaudette, Somerset \$39.82. R. 21 mars.

No 838.—Frs E. Angers vs. Olivier Gauvreau, Pointe aux-Trembles \$63. R. 22 mars.

No 840.—George M. Déchéne vs. Frs Gauvin, Ancienne Lorette \$18.13. R. 15 mars.

No 841. Thomas Brisson vs. Henry Atkinson, St-Romuald \$85. R. 15 mars.

No 844.—George Foisy et al. vs. Ths Fleury, Québec et Téléphore Drolet t. s. saisie avant jug. \$25. R. 18 mars.

No 846.—Cyrille A. Ruel vs. Bruno Duval, Village Lauzon, saisie gag. \$30. R. 16 mars.

No 847.—Joseph Pelletier vs. Octave Demers, Québec \$27.50. R. 14 mars.

No 848. Richard Turner et al. vs. Isidore Plante, St-Laurent I. O. \$45. R. 23 mars.

No 849.—Corp. Village Lauzon vs. Eugene Labranche, Lévis \$20. R. 18 mars.

No 850. Marie L. Gauvreau vs. Rév. Thomas Roberge, St-Alexis \$38. R. 6 avril.

No 851.—Joseph Gosselin vs. Arthe mise Gosselin et al., Québec et La Banque Nationale mise en cause \$63. R. 15 mars.

No 852 Dame Délima Noel vs. Reparatrice Leblanc, Québec \$37.80. R. 15 mars.

No 855 5 mars. Thomas Davidson vs. J. Mathias Grégoire, Lévis \$55. R. 18 mars.

No 857. Caroline Côté vs. Ismaël Hamel, Ste-Jeanne de Neuville \$49.50. R. 21 mars.

No 859. Charles Labonte vs. Ferdinand Gaumond, Lévis et Charles G. Beaulieu t. s. \$45.15. R. 20 mars.

No 861.—Liboire Arcand vs. Joseph G Côté, Grandines et Aurélie Beaulieu t. s. \$109.63. R. 16 mars.

No 862.—Cyrille Tessier vs. Eugène Gagnon, Québec \$50. R. 15 mars.

No 864. Jean D. Rolland et al. vs. F. X. Bilodeau, St-Etienne de Lauzon \$21.14. R. 18 mars.

No 866.—Jacques Bourbeau vs. Charles Bernier, Québec \$44.12. R. 28 mars.

No 867. Etienne Paré vs. Corporation Ste-Anne de Beaupré, \$20. R. 19 mars.

No 871 9 mars. Honoré Paquet vs. Napoléon Grenier, Québec, saisie gag. \$35. R. 15 mars.

No 872 François Bédard vs. Narcisse Drolet, Québec \$25. R. 16 mars.

No 873 Napoléon Drouin et al. vs. George Tapp, Barachois \$22. R. 1er mai.

No 875.—Augustin Simoneau vs. Et. Dussault, St David A. R. \$13.20. R. 20 mars.

No 882 11 mars. Alexander Elliot vs. Léon Dion Lévis, \$42.98. R. 20 mars.

No 889.—Théodore Dussault vs. Germain Roberge St-Henri, \$53.88. R. 20 mars.

No 890 Pierre Gauvreau et al., vs. Ernest Rivet St-Stanislas, \$79.37. R. 27 mars.

No 891 Richard Turner et al. vs. John A. Pidgeon Hamilton (Ontario), \$72.00. R. 4 mai.

No 894. 12 mars.—George Hough vs. Joseph Dagueau, Québec, \$52. R. 19 mars.

No 900 Charles H. Binks vs. Léonidas A. Bergevin et al, \$30.15. R. 19 mars.

No 901—Félix E. Lavoie et al. vs. Jos. Lubbé, Québec, et J. Benjamin Rousseau t. s., \$46.75. R. 19 mars.

TRIBUNAUX CIVILS A TROIS-RIVIÈRES

Cour Supérieure—Actions

6 mars. No 596—Dame L. St-Yves vs. J. N. Caron, Louiseville, \$250, dette. R. 18 mars.

9 mars No 597 Pierre Héroux vs. Elz. Milot, St-Léon, \$4,270, dette. R. 20 mars.

Cour Supérieure—Jugements

6 mars. No 587—Dame Hélène Ricard Trois-Rivières, vs. Uld. Martel, Trois-Rivières, \$117.60. Intérêts du 14 jan. 1895

9 mars. No 597—Pierre Héroux, St-Sévère, vs. Elzéar Milot, St-Sévère, \$4,270, intérêts du 6 mars 1895 à 6 p.c. sur \$570 et 5 p.c. sur balance.

Cour Supérieure—Exécution

8 mars—Fi fa de bonis, No 560—Duc M. A. Nault vs L. D. Héroux, 20 fév. 1895, \$400, intérêts du 20 fév. 1895, frais \$90.36. R. 30 mars.

Cour de Circuit—Actions

7 mars No 186—G. O. Leduc vs. A. D. Ritchie, Trois-Rivières, dette, \$34.

8 mars No 187—Is Badau vs Arthur Normand, Trois-Rivières, dette, \$9.52.

10 mars No 188 L. Durand et al vs J Bte Vien, dette, \$35.40.

No 189—Alfred Picard vs Luc Ducharme, Mont Carmel, dette, \$36.

11 mars No 191—Chs Pagé vs Jos. Postaler, dette, \$38.

12 mars No 192—Dame A. Béland vs. Flavie Morin, dette, \$14.05.

No 193 H. Bourassa vs Norbert Fouchault, Victoriaville, dette, \$15.

No 194—N. Prasadale et al vs Nap. Lapointe, Trois-Rivières, dette, \$5.79.

No 195 Luc Gélinas vs Sévère Labranche, Ste-Flore, dette, \$7.

13 mars No 196—C. Deguise vs Jos. Lafleur, Ste Anne, dette, \$10.

No 197 J. Harnois et al vs W. McVeity, dette, \$4.70.

Cour de Circuit—Jugements

6 mars No 47—Luc Ducharme vs Wm Brière, \$40 avec intérêts du 23 janv. 1895.

8 mars No 33—Dame Eléonore Lafontaine vs Chs Collins, \$24.18 avec intérêts du 25 fév.

Cour de Circuit—Exécutions

8 mars, fi fa de bonis, No 63—J. A. Desilets vs Ant. Lacoursière, 21 fév. 95. \$14.23, avec intérêts du 29 janv. 1895, frais \$7.50. R. 30 mars.

No 61—J. Ryan vs H. Lamothe, 15 fév. 1895, \$35.75, avec int. du 15 fév., frais \$37.45. R. 21 mars.

D. ARCANO

Courtier, Comptable et Liquidateur

S'occupe spécialement de règlements d'affaires de faillite. Possède la plus grande expérience et les meilleures relations pour agir comme intermédiaire entre débiteurs et créanciers pour effectuer des compromis. S'occupe aussi d'administration et de règlement de successions et de placements d'argent. Pourvoit aux achats et ventes d'actions de banques et de valeurs de toutes sortes.

BUREAU: 74 RUE ST-PIERRE
QUEBEC.

Jean-mer. U
St-Jean-
Vente
Bref raj

Marc
mieux
Ignace,
autre lo
sur le lu
113. V
Bref raj

Lydia
Le lot 2
Lévis, s
ses. V
le 13 m

Josep
Toussign
Lévrare
4 juin.

Jean
tre Luc
Supo
Bref raj

P. C.

286 R

Trip

Cc

D

Es

ju

port des

trou- d u

mes, six

LES SA

quillet et

inter. L.

Québec :

Les av

ments pl

contrat

juste de

aussi se

Bureau

Québ

A

VE

tu

pa

Rauctur

du 12 j

S'adre

A

VE

S'adre

POSIT

cha

d'e

emploi s

une mai

S'adre

D

EM

no

op

St-Jean,

VENTES PAR LE SHÉRIF

MONTMAGNY

Jean-Bto Dumais contre Anthime Bermer. Un emplacement au 1er rang de St-Jean-Port-Joli, No 124 du cadastre. Vente à St-Jean-Port-Joli le 21 mars. Bref rapp. le 5 mars.

Marcel Richard contre Augustin Lemieux. La moitié d'un lot au Cap St Ignace, Nos 529 et 530 du cadastre, un autre lot, 4e concession, No 926; un lot sur le haut de la première concession, No 113. Vente au Cap St Ignace le 10 avr. Bref rapp. le 18 avril.

QUÉBEC

Lydia Guay contre Ludger Lemieux. Le lot No 7, cad. du quartier Lauzon, Lévis, situé rue Commerciale, avec bâtisses. Vente à N.-D. de la Victoire, Lévis, le 13 mai. Bref rapp. 15 mai.

TROIS-RIVIÈRES

Joseph Ovido Tousignant contre Luc Tousignant. Six terres à Ste-Sophie de Lévis. Vente le 15 mai. Bref rapp. 4 juin.

Jean Thomas Arthur Tousignant contre Luc Tousignant. Six terres à Ste Sophie de Lévis. Vente le 10 mai. Bref rapp. 20 mai.

P.C. D'Auteuil

Courtier et Liquidateur

286 RUE ST-J SEPH, ST-ROCH

Téléphone 2297.

QUÉBEC.



Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS adressées au Maître-général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, le 15 MARS, pour le transport des malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine, aller et revenir, entre LES SAULES et QUÉBEC, à commencer le 1er juillet prochain. Le transport se fera en voiture. La malle partira de Les Saules à 8 h. m., Québec à 4 p. m.

Les avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté seront en vue aux bureaux de poste de Les Saules et Québec, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

A. BOLDUC,
Inspecteur des Postes

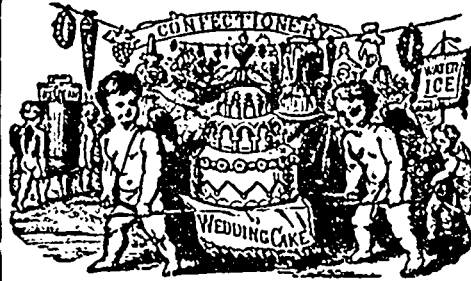
Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Québec, 8 fév. 1935.

A VENDRE—Un joli coffre fort de luxe. Jus-tement l'article pour conserver les bijoux, papiers de famille, etc. Il est comme neuf. Hauteur 32 1/2 pouces, largeur 23 pouces, profondeur 12 pouces, hauteur en dedans 19 pouces. S'adresser à ce bureau.

A VENDRE—Une magnifique VOITURE COUVERTE à quatre roues. S'adresser à J. H. LAROCHELLE, Manufacturier de chaussures, Québec.

POSITION DEMANDÉE—Une personne sachant les deux langues et ayant 10 ans d'expérience dans le commerce désire un emploi soit, comme commis-voyageur ou dans une maison de gros, quelque ligne que ce soit. S'adresser à ce bureau.

DEMANDE—Un associé avec \$600 pour une nouvelle invention qui est déjà en pleine opération. Ecrire au bureau de poste, rue St-Jean, à O.O.A.T.



Le plus grand assortiment de
Confiseries de détail du
Dominion

W. MCWILLIAM

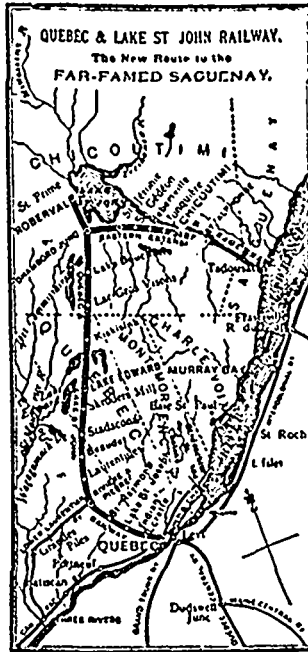
CONFISEUR

136-138 RUE ST-JEAN

TELEPHONE 237.

CHEMIN DE FER DE

Québec et Lac St-Jean



LA NOUVELLE ROUTE QUI CONDUIT AU CÉLÈBRE SAGUENAY

et la seule VOIE FERRÉE qui mène droit aux délicieuses campagnes et aux magnifiques endroits de pêche situés au nord de Québec, au lac Saint-Jean et à Chicoutimi à travers la chaîne des ADIRONDACKS DU CANADA.

Les trains raccordent à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur du Saguenay qui arrêtent à TADOUSAC, CACOUNA, la MALBAIE et QUÉBEC.

C'est un voyage circulaire sans rival en Amérique, avec tout un système d'hôtels confortables et luxueux, qui s'accomplit dans la grande forêt, à travers les montagnes, sur le parcours de rivières et de lacs, descendant le majestueux Saguenay, de jour et revenant à Québec, en touchant à toutes les belles stations balnéaires du bas du fleuve Saint Laurent.

L'Hôtel Roberval, au lac Saint-Jean, offre des appartements de première classe pour 300 touristes.

S'adresser à tous les principaux vendeurs de billets de voyage dans toutes les principales villes.

On distribue gratuitement sur demande un magnifique guide illustré.

Aux colons—Terres à blé

Bon climat, bon bois, excellente eau.

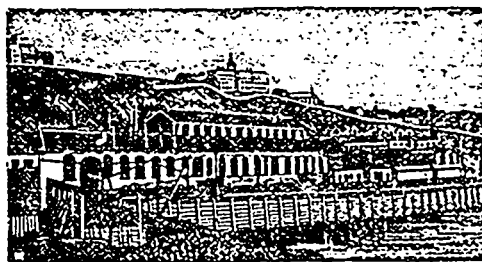
Le gouvernement provincial offre en vente au delà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la province de Québec, à VINGT CENTIMS L'ACRE, à une distance seulement de 10 heures de Québec (190 milles) par voie ferrée, dans le territoire du LAC ST-JEAN.

Le chemin de fer transporte les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage gratis.

ALEX. HARDY,
Agent général du fret et des voyageurs, à Qu.

J. G. SCOTT,
Secrétaire et gérant.

BEURRERIES ET FROMAGERIES



NOUS AVONS des Bouilloires perfectionnées de tous les types et genres, tel que locomobile, portative, semi-portative, à fourneau rond et à four-carré, multibulaire, etc., etc.

Pour les fromageries, nous manufacturons une bouilloire spéciale qui est la plus simple, la plus économique et la meilleure dans le marché, la boîte à fumée se trouve à faire partie de la plaque qui forme le corps de la bouilloire, ce qui évite tout courant d'air qui pourrait y pénétrer par les fissures (tel que c'était le cas lorsque nous rapportions les boîtes à la fumée soit en tôle ou en fonte), et qui génait la "draft" ou le étampe Datzell et contiut 25 tubes de 2

tir du tuyau à la fumée. Elle est du meilleur acier ponce sur toute la longueur, c'est-à-dire 4 pds. Elle a en plus 5 tirants sur toute la longueur de la chaudière, ce qui lui permet de soutenir une pression de 100 lbs, si toutefois il y a le soin, et est pourvu d'un " mud port " sur le devant pour la nettoyer, ce qui est très important, elle est finie partout et est " testée " avant d'être livrée à 150 lbs de pression d'eau froide.

Nous manufacturons cette bouilloire en quatre grandeurs—3 1/2 pds x 21—4" 0" x 24—3 1/2 pds x 26—4" 0" x 26.

En fait d'engins, les propriétaires des nombreuses beurrieres de cette province peuvent constater ce que notre maison peut faire. Nous venons justement de terminer un nouvel engin qui va révolutionner le marché, car dans la solidité et l'espace, nous avons combiné la force.

Les dimensions de ces engins sont de 4 pieds de long par 15 1/2 pouces de largeur sur les consignes; ils sont actives par une valve à piston et se lubrifient automatiquement par un nouveau système qui assure un graissage sur et continu et qui n'offre aucun danger en même temps que c'est une grande épargne sur le lubrifiant, la valve à piston assure une marche régulière à l'engin et de tous les systèmes est celle qui est la moins apte à se déranger. Étant automatique, elle ne peut varier et produit en conséquence une grande économie sur le brûlage, ce qui est de nos jours une question assez sérieuse surtout pour une beurrierie.

L'engin est parfaitement balancé dans toutes ses parties et étant fait interchangeable, au cas d'un accident à la machine peut être fournie sous le plus court délai.

Le système de régulateur employé est le " Judson " qui est reconnu le meilleur et est de notre propre fabrication.

Les personnes suivantes ont en main de ces engins—A. A. Nicolle, de St-Simon—J. A. Camrand, Sherbrooke—La Beurrierie de St-Magloire—J. de L. Taché, Québec—A. Fraser, Fraser-ville—Beurrierie de St-Pamphile.

Nous aurons à l'Exposition un échantillon de ces engins et nous invitons gracieusement toutes les personnes à venir les visiter.

CARRIER, LAINE & CIE

LEVIS, P. Q.

PRIX COURANTS EN GROS.—JEUDI 14 MARS 1895

Chaussures

	Prix en gros		
	Hommes.	Garçons.	Enfant.
Brogans.....	\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 70
Collourgs.....	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Spill Balmorals.....	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Kip.....	1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
Buff.....	1 20 1 00	1 00 1 40	0 90 0 00
Veau.....	1 95 3 85	0 00 0 00	0 00 0 00
Buff Congress.....	1 25 1 70	0 00 0 00	0 00 0 00
Veau.....	2 10 3 40	0 00 0 00	0 00 0 00
Spill boots.....	1 00 2 15	1 25 1 60	0 00 0 00
Kip.....	1 50 2 90	1 00 1 90	1 25 1 50
Veau.....	2 75 3 90	0 00 0 00	0 00 0 00
Botte en feutre. Ren.....	1 50 2 00	0 00 0 00	0 00 0 00
Wigwams.....	1 70 2 50	0 00 0 00	0 00 0 00
Wigwams.....	0 75 0 90	0 00 0 00	0 00 0 00

A CHEVILLE

	Femmes			Filles			Enfants.		
Spill Batts.....	\$0 65 à 0 75	0 55 à 0 65	\$0 40 à 0 50						
Spill Balmorals.....	0 80 1 05	0 70 0 85	0 50 0 60						
Kip.....	1 10 1 20	0 85 1 00	0 65 0 70						
Buff.....	0 90 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70						
Pebble.....	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 60						
Buff Bats, clous en cuivre.....	0 90 1 15	0 90 1 00	0 00 0 00						

A COUTURE

Pebbles Boutonnées.....	1 10	1 30	0 95	1 05	0 60	0 80
Buff lustré.....	1 10	1 20	0 95	1 05	0 70	0 80
Pebble.....	1 10	1 50	0 80	1 00	0 65	0 80
Lustré.....	1 25	1 50	0 80	1 10	0 70	0 85
Chèvre.....	1 50	1 90	1 20	1 40	0 90	1 15
Veau poll.....	1 30	1 60	1 10	1 30	0 85	1 00
Chevreau français.....	1 50	3 50	1 90	2 50	1 40	1 70
Chevreau canadien.....	1 40	1 75	1 20			

Articles d'assortiment generat

	Prix en gros	
Moulinettes.....	\$2 00	0 02
" " Steamship.....	2 00	0 00
" " Railroad.....	2 00	2 00
" " Dom'n ese.....	0 08	0 10
Anis.....	3 90	4 50
Barley Pot, qt.....	0 40	6 50
" Pearl, qt.....	0 50	0 55
Blanc Cruse, 100 lbs.....	0 35	0 40
Briques à couteaux, doz.....	0 90	1 00
Brul. de lampes No 1.....	0 80	0 00
" No 2.....	0 70	0 80
" No 3.....	0 20	0 25
Bouillons comm., gros.....	0 35	0 45
" le qté, 8 et 9.....	0 00	0 00
Brosses 45, 90, 90, 1, 50, 1, 40.....	0 11	0 13
Bleu Parisien.....	0 18	0 20
Cable coton ¼ pre., lb.....	0 08	0 11
Cable Sisal.....	0 08	0 09
Cable Jute.....	2 40	2 50
Confitures Crosce & C.....	0 30	0 35
Blackwell.....	0 10	0 12
Canomille lb.....	0 12	0 12
Clous ronds.....	0 00	0 04 ½
Empoils Wte Laundry lb.....	0 07	0 00
" Lily white Gloss.....	0 00	0 06 ½
Canada Corn Starch.....	0 07	0 00
Benson.....	0 60	2 25
Epousettes, doz.....	0 60	0 65
Epingles bois, par 5 grs.....	1 00	1 75
Essences 55, 1.00, 1.50 doz.....	0 00	0 13
Essence café, 3.50 doz.....	0 13	0 14
Ext bois Campéne asst.....	0 13	0 14
" " ½ lb.....	0 12	0 13
" " lb.....	0 45	0 00
Eau de Javelle pour le lavage, 75cts la douzaine.....	0 60	0 00
Ficelles 3 lbs, 30 pds.....	0 70	0 00
" " 40.....	0 85	0 00
" " 45.....	1 00	0 00
" " 60.....	1 40	0 00
" " 72.....	1 40	0 00
" " 100.....	1 20	0 00
" " 6 fils 40 pds.....	1 40	0 00
" " 48.....	1 20	0 00
" " 60.....	1 40	0 00
" " 72.....	1 60	0 00
" " 100.....	2 10	0 00
Gomme arabique.....	0 20	0 70
Gingembre.....	0 18	0 23
Grasse fins.....	3 lbs 0 00	0 08 ½
" " 5 lbs.....	0 00	0 08 ½
" " 10 lbs.....	0 00	0 08
" " a roues imp 3 doz.....	0 00	1 60
" " Diamond, doz.....	0 00	0 75
" " Fraser.....	0 00	1 00
Graine de lin.....	lb 0 04	0 05
" " moulu.....	lb 0 04	0 05
" " canari.....	lb 0 04	0 05
" " chanvre.....	lb 0 40	0 05
" " Rapé.....	lb 0 05	0 07
" " canari paq.....	lb 0 60	0 07 ½
Huil. castor en boites lb.....	0 07 ½	0 09
" " 1 oz.....	0 00	0 35
" " 2 oz.....	0 00	0 45
" " 4 oz.....	0 00	0 65
" " ½ pts.....	0 00	1 00
" " pts.....	0 00	1 75
" " qrts.....	0 00	3 00

Prix en gros

Toufflon assorti.....	0 16	0 18
Huile d'olive Union Sardinienne		
Extra No 1, 1/4		
de bout, 6oz.....	2 25	
do ½ bout.....	3 50	
do boutelles.....	6 50	
do bidon, ½ gall.....	1 75	
do do 1 gall.....	2 75	
do do 5 do.....	2 50	
Huile olive Bartin & G qts.....	0 00	7 50
" " pints.....	0 00	8 50
" " Possel.....	0 00	2 75
" " pint.....	0 00	3 50
Huile d'olive A. Bose & Cie:		
Caisse de 12 litres.....	9 00	
" " 24.....	9 50	
" " 48.....	10 00	
Unio Cton salad oil, gall.....	0 75	0 85
Indigo Madras.....	0 65	0 70
Lessive commune, doz.....	0 35	0 37
Lavasses.....	1 20	2 25
Mine Royal Dome, gros.....	1 60	1 65
Poli Rising Sun grde, doz.....	0 00	0 70
" " petite, doz.....	0 00	0 40
" " pit Royal Paste gr.....	4 80	0 00
" " grand.....	5 00	0 00
Marlades Morton, doz.....	0 00	2 40
" " Cross & Blackw, doz.....	0 00	3 25
Moutarde Kens et C, lb.....	0 42	0 43
" " ½ lb.....	0 38	0 39
" " lb.....	0 37	0 38
" " tins, 4 lbs.....	0 75	0 80
Morue désossée.....	lb 0 06	0 06 ½
Mèches à lupe No 1, 2, 3, 4, 10.....	15	20
Muscades blanches, lbs.....	0 65	0 70
" " non blanches, lbs.....	0 00	0 90
Noix, pistaches rôties, lb.....	0 08	0 09
" " pecans.....	lb 0 08	0 10
" " châtaignes.....	lb 0 09	0 10
Pruneaux.....	lb 0 00	0 07
Chandelle Paraffine.....	lb 0 12	0 13
Pipes.....	en boites 0 60	0 90
Pois fends, qrt. de 100 lbs.....	3 75	0 00
" " tins petits imprts.....	0 10	0 15
" " tins fins.....	0 15	0 17
" " tins extra fins.....	0 17	0 19
" " Canada, doz.....	0 90	1 10
Resine G.....	par 100 lb.....	0 01 0 00
Riz J.....	0 00	3 85
Riz B.....	sacs 250 lbs.....	0 00 3 60
Riz B.....	pr 5 sacs.....	0 00 3 55
" " English style.....	0 00	3 40
" " Pearl Sagou.....	9 04	0 05
Riz Patna.....	lb 0 04	0 65
Sagou.....	lb 0 05	0 06
Seaux 2 cercles.....	doz 1 60	1 70
" " 2.....	doz 1 80	1 90
Sel fin, quart.....	3 lbs.....	2 90 3 00
" " 5 lbs.....	2 75 2 80	
" " 7 lbs.....	2 40 2 60	
Sel gros livré.....	sac.....	0 00 0 55
Svns bite 1.20 à 1.70.....	20 00	3 50
Sav de Marseille.....	60 00	0 10
Soda à laver.....	par 100 lbs.....	0 90 1 00
" " à pâte.....	par 112 lbs.....	2 40 2 50
Souffre poudre.....	lb 0 03	0 04
" " bâtons.....	lb 0 05	0 04
Taploca perlé.....	lb 0 06	0 00
Taploca Flako.....	lb 0 06	0 00
Tabac rose.....	0 32	0 34

Prix en gros

Vinagrès cruches, fran		
gals.....	1 90	2 00
" " Canada.....	2 20	0 00
" " Bordeaux.....	gal 0 65	0 70
" " Malt.....	gal 0 50	0 55
Verols à harnais.....	gal 0 00	1 80
" " par doz.....	10	1 20
" " à tuyaux.....	gal 0 00	0 90
" " par doz.....	0 80	0 90

Balais Bezin

	Par doz.	
Balais No 1 - 4 eds man	verm	\$11 55
" " 2-1.....		3 20
" " 3-4.....		3 00
" " 4-4.....		2 80
" " 5-1.....		2 35
" " 7-3.....		2 15
" " 8-3.....		1 80
" " 9-3.....		1 60
" " 10-2.....		1 40
" " 11-2.....	blanc	1 35
" " 12-1.....		1 20
Enfant.....	1-2	point 1 25
" " 2-1.....		1 10

Conserves

Sardine Union Sardinienne		
¼ boites, le cent.....	\$11 00	
do ½.....	15 00	
Homards.....	par doz.....	1 75 1 90
Muquereau.....	doz.....	1 00 1 00
Eperlan, par doz.....	0 00	0 55
Saumon, par doz.....	1 25	1 75
Clams, 1-lb tins par doz.....	1 40	1 50
Huitres.....	1 35	1 50
do 2.....	2 60	0 00
Tomates.....	0 95	1 00
Pêches, 2 lbs.....	2 00	2 40
" " 3.....	2 80	3 25
Poires, 2 lbs tins, doz.....	1 75	1 99
" " 3.....	2 50	2 80
Fraises.....	1 75	2 00
Pommes, tins gal.....	2 50	0 00
" " 2 lbs.....	0 00	1 00
Ble d'Inde, 2 lbs.....	0 95	1 15
Ananas.....	2 25	3 00
Bluets, 2 lb.....	0 70	0 80
Bluets 3 lb.....	0 85	0 90
Pois canad., 2 lb tins.....	0 95	1 25
Beuf, 1 lb.....	1 45	0 00
" " 2 lbs.....	2 50	0 00
" " 14 lbs.....	17 50	0 00
Langues de beuf, lb 4.....	0 00	0 00
" " 2 lbs.....	7 25	0 00
Beuf salé, 1 lb.....	1 50	1 55
" " 2 lb.....	2 55	2 65
" " 4 lb.....	5 25	5 35
" " 6 lb.....	8 50	9 00
" " 14 lb.....	18 00	0 00
Pêches en saux.....	0 75	0 90

Couteurs

Blanc de plb p keg 25 lbs.....	1 15	1 30
" " No 1 100.....	4 50	5 75
" " No 2.....	4 25	4 50
" " see p 100 lbs.....	5 00	5 50
Litharge et minium.....	4 00	4 50
Rouge de Venise.....	1 50	1 75
Oere jaune.....	1 25	2 00
Blanc Cruse.....	0 40	0 50
Terre de pipe.....	0 00	0 00
Mastic.....	2 06	2 50
Vert de Paris.....	0 13	0 14

Cuirs

Cuir à sem. 1 BA p lb.....	0 21	0 24
Cuir à sem. 2 BA p lb.....	0 19	0 21
Cuir à sem ordre 1 p lb.....	0 17	0 19
Cuir à sem ordre 2 p lb.....	0 16	0 17
Slaughter.....	p lb 0 19	0 23
Harnais.....	p lb 0 11	0 26
Vache cirée mince p lb.....	0 25	0 38
Vache chée forte p lb.....	0 27	0 40
Vache sur le grain p lb.....	0 22	0 24
Vache grain écoss p lb.....	0 33	0 42
Taure fra guise p lb.....	0 80	0 90
Taure anglaise p lb.....	0 60	0 70
Taure canadien p lb.....	0 50	0 38
Veau canadien p lb.....	0 48	0 65
Veau français p lb.....	1 10	1 20
Vache fendue moy p lb.....	0 10	0 15
Vache fendue fort p lb.....	0 15	0 18
Vache tendue pte p lb.....	0 13	0 17
Carton vert can. p lb.....	0 00	0 10
Cuir verni grainé p. pd.....	0 00	0 16
Cuir verni uni p. pd.....	0 00	0 16
Buff cow p. pd.....	0 10	0 12
Pebble cow p. pd.....	0 09	0 11
Cuir grainé.....	p. pd 0 11	0 14
Chevreau glacé.....	0 18	0 20
Mouton mince, par lb.....	0 39	0 40
Mouton épais, par lb.....	0 00	0 45
Brush kid.....	0 8	0 9
Russet pesant.....	0 40	0 50
" " No 2.....	0 20	0 30

PRIX COURANTS EN GROS. - JEUDI, 14 MARS 1895

Table listing various goods such as coffee, sugar, and flour with their respective prices in gros. Includes sub-sections like 'Cafés verts', 'Sucre', 'Farines', and 'Fruits'.

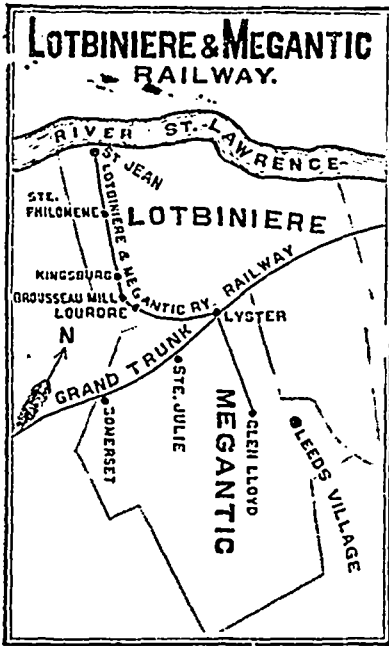
Table listing various goods such as oil, lard, and other commodities with their respective prices in gros. Includes sub-sections like 'Huile', 'Lard', and 'Bois marchand'.

Table listing various goods such as iron, steel, and other materials with their respective prices in gros. Includes sub-sections like 'Fer en barres', 'Tuyaux en grès', and 'Métaux'.

Table listing various goods such as nails, wire, and other hardware with their respective prices in gros. Includes sub-sections like 'Clous à qu', 'Clous à rh', and 'Clous à va'.

Table listing various goods such as lumber, paper, and other materials with their respective prices in gros. Includes sub-sections like 'Bois de b', 'Filices', and 'Papiers'.

Chemin de fer **LOTBINIERE & MEGANTIC**



Alant à Kingsbourg tous les jours, dimanche excepté.
 Allant à Ste Philomène lundi, mercredi et samedi.
 Raccordant à Lyster avec le convoi mixte du G. I. R. pour Lévis
 à 6 p.m. les lundis, mercredis et samedis.
 Express pour Montréal, à 4 1/2 P.M.
 Express de Montréal, à 5 A.M. tous les jours.

J. T. Morikill,
 Ingen. et Surint.
 Jas. King,
 Président.

J. E. LIVERNOIS
 BUREAU—RUE ST-JEAN, QUEBEC
 MAGASIN—43-45-47-49-RUE COUILLARD
 Importateur en gros de
**PRODUITS CHIMIQUES et
 PHARMACEUTIQUES, ETC Vin Mariani**

POISSON

Morue Verte, Hareng, Sardines salées et à l'huile de la compagnie

UNION SARDINIÈRE DU ST-LAURENT

Epiceries et Liqueurs
 DE TOUTES SORTES

VIN DE MESSE DE TARRAGONE
 Une spécialité.

Demandez mes prix avant de placer vos commandes.

J. B. E. LETELLIER
 118-120 rue St-Paul
 QUEBEC

Diplômé à l'Exposition de Québec, 1894

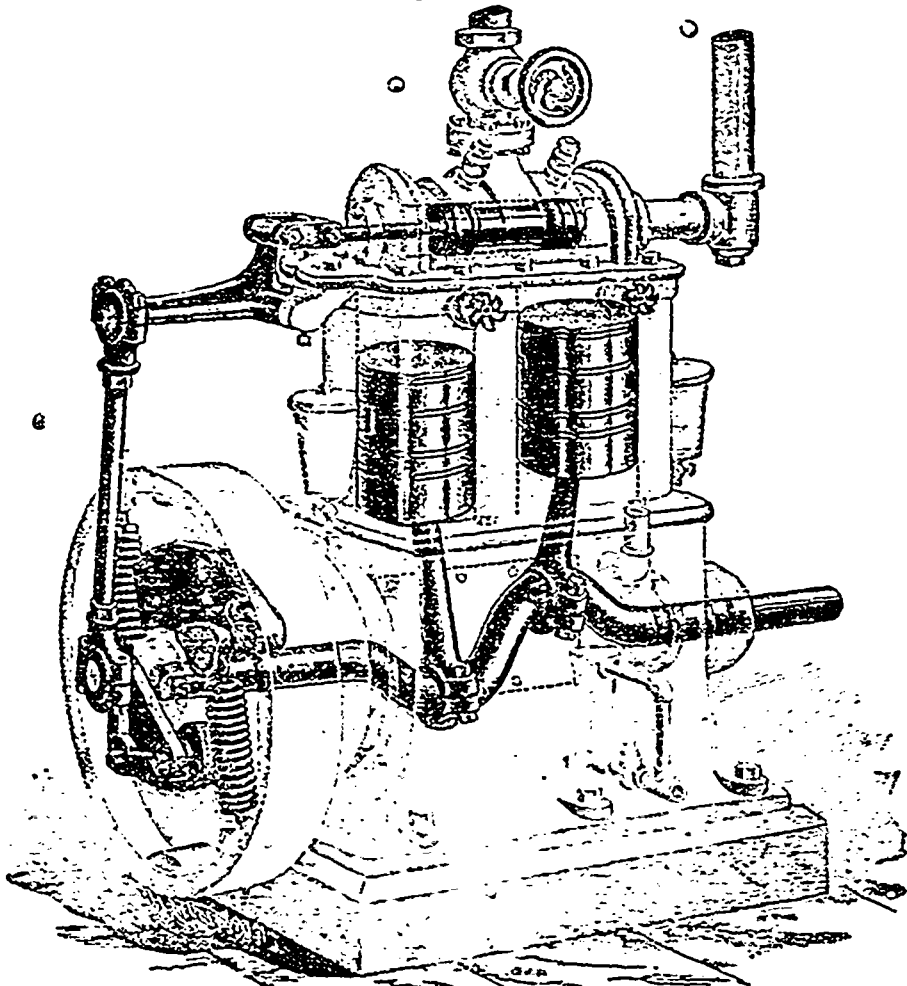
L'ENGIN WESTINGHOUSE

Machine à vapeur parfaite, la plus économique et la moins dispendieuse

Gréments de Scies rondes, Moulages d'acier Vessot

LES PLANEURS "MCGREGOR"

sont les meilleurs outils connus pour le prix.



LA CENTRIFUGE IMPERIALE N'EST PAS BATTUE
 TOUTES ESPÈCES DE MACHINES AMÉLIORÉES

VIDAL, FILS & CIE
 97-99-101. RUE ST-PAUL, QUEBEC